



## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

# Kintélé, une réponse à l'adéquation formation-emploi



Les chefs d'État lors de l'inauguration de l'UDSN

Les filières de l'université Denis-Sassou-N'Goussou inaugurée le 5 février par le président de la République, en présence de trois chefs d'Etat étrangers, sont en adéquation avec les besoins de développement et des attentes du marché de l'emploi.

« L'orientation métier donnée à l'université Denis-Sassou-N'Goussou constitue une des réponses à la problématique du chômage des jeunes diplômés du fait de l'adéquation formation-emploi », a déclaré le secrétaire général du Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur (Cames), le Pr Bertrand Batchy, à l'inauguration, le 5 février, de l'alma mater située à Kintélé dans la périphérie nord de Brazzaville. **Page 16**

## MESSAGE DES ÉVÊQUES DU CONGO

### Les magistrats dénoncent des « injonctions »

Les magistrats des cours et tribunaux ont, dans une déclaration, déploré le fait que l'indépendance du pouvoir judiciaire ait été mise en cause par la conférence épiscopale du Congo.

« Au moment où se déroulent sur toute l'étendue du territoire national les actes préparatoires à l'élection pré-

sidentielle, l'attention des magistrats des cours et tribunaux a été interpellée par d'autres voix qui, sous prétexte de donner leur opinion sur les élections de mars 2021, ont cru devoir douter de l'indépendance de la justice », peut-on lire dans ce message. **Page 3**

## PRÉSIDENTIELLE 2021

### Joseph Kignoumbi-Kia Mboungou élargi la liste des candidats



Le président de La Chaîne et deuxième secrétaire de l'Assemblée nationale, Joseph Kignoumbi-Kia Mboungou, a annoncé, le 6 février, sa candidature à l'élection présidentielle du 21 mars 2021.

« ... J'ai pris l'engagement de me présenter à l'élection présidentielle. Je ne cesserai d'affirmer que le Congo a besoin d'une autre majorité politique pour construire le véritable changement souhaité et attendu par le peuple congolais », a-t-il déclaré après avoir déposé son dossier de candidature à la direction générale des affaires électorales. **Page 4**

## COOPÉRATION MILITAIRE

### La France fait un don de matériel à l'Ecole génie travaux



Remise symbolique des clés de la pelle hydraulique au directeur général de l'EGT La Mission de coopération et de défense de la France a remis, le 5 février, du matériel de formation à l'École génie travaux (EGT) de Makabandilou

située dans la banlieue nord de Brazzaville.

D'une valeur totale de 96,5 millions FCFA, ce don composé d'une pelle hydraulique et de divers matériels pour équiper la filière « eau » de l'EGT vient, d'une part, compléter les équipements dont dispose déjà l'école et, d'autre part, renforcer ses capacités opérationnelles pour former de nouveaux élèves en génie civil. **Page 5**

## COMMÉMORATION

### L'Eglise Kimbanguiste prépare son centenaire

6 avril 1921- 6 avril 2021, l'Eglise kimbanguiste va totaliser ses cent ans d'existence. Une série d'activités est au programme et dont la première a été la célébration, le 5 février, du centenaire de sa fanfare marquée par une soirée culturelle au Centre d'accueil de Brazzaville. **Page 11**

**Editorial**  
**Positiver**

## ÉDITORIAL

## Positiver

Ce n'est un secret pour personne. Les semaines qui nous séparent de l'élection présidentielle du 21 mars vont mobiliser davantage les acteurs politiques et la société civile autour de ses enjeux. Continuité ou alternance, au Congo, comme ailleurs dans le monde, le mot de la fin revient toujours au souverain primaire, le peuple.

En la circonstance, le devoir qui incombe aux candidats durant la campagne électorale est d'exposer et défendre leurs projets de société pour ceux qui en ont un, les autres pouvant se contenter d'égrener les points forts de la politique qu'ils comptent mettre en œuvre si la chance leur sourit de se faire élire par leurs compatriotes.

De tels engagements ne peuvent être défendus que si chacun de ceux qui prendront la course finale, dans quelques jours, crée les conditions d'une certaine tolérance dans le discours qu'il prononcera dans le cadre de ce scrutin. Contrairement aux échéances électorales passées où les principaux candidats déclarés de l'opposition appelaient au boycott des opérations préélectorales, cette fois le ton est différent.

Ils invitent leurs partisans à s'inscrire massivement sur les listes électorales et réclamer le moment venu leur carte de vote pour accomplir leur devoir civique le jour du scrutin. Beaucoup ont choisi de positiver la compétition pacifique attendue.

Seul bémol à cette mobilisation d'ensemble le fait que la plupart des partis politiques du pays ne vivent que le temps des rendez-vous électoraux. On peut alors logiquement se demander si la culture de l'inscription sur les listes électorales est une chose ancrée dans la conscience des militantes et militants qui parient sur la victoire de leurs champions.

Les Dépêches de Brazzaville

## MESSAGE DES ÉVÊQUES

## Les magistrats dénoncent une manœuvre de séduction du pouvoir judiciaire

Réunis en assemblée générale le 4 février à Brazzaville, les magistrats des cours et tribunaux du Congo ont déploré le contenu du « Message des évêques du Congo sur les élections de mars 2021 », et se sont interrogés sur le lien entre le processus électoral en cours dans le pays, l'indépendance du pouvoir judiciaire et la libération des prisonniers politiques.

« Au moment où se déroulent sur toute l'étendue du territoire national les actes préparatoires à l'élection présidentielle... l'attention des magistrats des cours et tribunaux a été interpellée par d'autres voix qui, sous prétexte de donner leur opinion sur les élections de mars 2021, ont cru devoir douter de l'indépendance de la justice, s'agissant de certaines affaires jugées dont les auteurs des faits incriminés, déclarés coupables de ceux-ci... », ont-ils condamné.

Ils ont signifié que les décisions de justice rendues en son nom par les cours et tribunaux de la République, aux deux degrés de juridiction, l'ont toujours été sous la bannière et sous la foi d'une justice juste et équitable. Les magistrats ont dénoncé « cette maladroite manœuvre de séduction » du pouvoir judiciaire constitué par l'ensemble des cours et tribunaux ayant à leur

tête la Cour suprême, plus haute juridiction nationale. Selon eux, le pouvoir judiciaire a cessé d'être un marchepied dont on peut se servir, de manière opportuniste, pour cacher certaines velléités.

D'après les magistrats, le principe du double degré de juridiction en République du Congo et l'existence au sommet de toutes les juridictions de l'ordre unique des juridictions du pays, d'une juridiction chargée du contrôle de la légalité de toutes les décisions en dernier ressort, est une garantie de bonne justice édictée au bénéfice de tous les justiciables. Ceci en toute matière, pénale civile, administrative, sociale et commerciale.

Pour les magistrats des cours et tribunaux, leur mode de désignation tel qu'il se décline à travers la loi sur le Conseil supérieur de la magistrature et l'existence au sein du conseil des commissions d'avancement et de discipline des magistrats, constituent les élé-

ments objectifs certains de l'indépendance tant des juges que de la justice. Car ces structures au sein desquelles siègent des hauts magistrats du pays, un représentant de la société civile, un professeur de droit, un professeur de sociologie et un professeur de psychologie, tous membres du corps enseignant à l'Université Marien-Ngouabi, sont présidées par le premier président de la Cour suprême. « ... Dès lors nous répudions toutes manœuvres de manipulation dans leur direction. S'attaquer à la justice est le moyen élaboré d'entamer le processus de désintégration de l'Etat parce que la justice, tout comme l'armée, la police, sont le socle sur lequel se reposent l'Etat de droit, la garantie et la protection des libertés publiques, la défense de l'intégrité du territoire national et la préservation de la paix civile », ont conclu les magistrats.

Parfait Wilfried Douniama

## MISE AU POINT

## Sur la dette du Congo envers la Chine

L'information que nous avons diffusée dans le numéro des Dépêches de Brazzaville paru vendredi à propos de la dette du Congo envers la Chine ayant suscité des interrogations dans le milieu diplomatique, nous précisons les points suivants :

1) Cette annulation, qui est très significative et rend un grand service à notre pays, ne concerne évidemment pas la totalité de la dette congolaise sur le long terme.

2) Elle concerne seulement l'échéance de la fin de l'année 2020 écoulée et annule la somme de 13 millions de dollars US due à cette date.

3) Elle envoie de ce fait un message fort au Fonds monétaire international concernant le

règlement des dettes dues par notre pays à la Chine.

4) Elle témoigne enfin de la confiance des autorités chinoises envers le Congo qui a été durement frappé ces dernières années par l'effondrement des cours du pétrole.

Annoncée par l'Ambassadeur de Chine au Congo à l'issue de son entretien, jeudi, avec le Président Denis Sassou N'Guesso cette annulation est accompagnée, comme nous l'avons indiqué, d'un don de 35 milliards de F CFA pour la réalisation de différents projets dans le cadre de la coopération entre les deux pays et d'un don de 100.000 doses de vaccin pour lutter contre le coronavirus.

La rédaction

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlé Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## FÉDÉRATION PCT/ FRANCE

## Indignation contre les déclarations des évêques du Congo

Dans l'appel de la Fédération PCT France daté du 5 février 2021, les signataires s'indignent contre les déclarations des évêques du Congo en date du 2 février 2021, à la veille de la grande échéance électorale du 21 mars 2021. Extraits.

C'est à une date symbolique de l'histoire politique du Congo, coïncidant avec l'avènement au pouvoir en 1979 de Denis Sassou N'Guesso, que la Fédération France PCT marque son indignation face aux déclarations des évêques congolais.

A la lecture du document, les

25 octobre 2015 qui stipule en son article premier que la République du Congo est un État de droit, souverain, unitaire et indivisible, décentralisé, laïc et démocratique, il leur paraît indigne de laisser passer sous silence la déclaration de l'épiscopat catholique provenant

religieuse apolitique.

La Fédération France PCT reconnaît tout de même des revendications positives, telle la révision des listes électorales qui a commencé depuis le 21 janvier 2021, et qui se terminera probablement le 7 février 2021, conformément aux recommandations de la concertation politique de Madingou. Contrairement aux aveux des évêques, tous les représentants de tous les candidats à l'élection présidentielle seront très présents dans les divers bureaux de vote le 21 mars, conformément à la loi électorale. Également, des dispositions particulières seront prises par le gouvernement pour respecter, et le couvre-feu, et les règles sanitaires compte tenu de la pandémie du coronavirus. « *Aucune démocratie n'est parfaite dans le monde ; ni celle des USA, la plus vieille démocratie du monde, ni celle de la France. Toute démocratie est perfectible* », estiment-ils.

Les signataires demeurent groupés, debout comme un seul homme, derrière leur secrétaire général Pierre Moussa, et confirment leur engagement politique de suivre et d'accompagner le candidat Denis Sassou N'Guesso jusqu'à la victoire totale au premier tour du scrutin du 21 mars 2021.

Marie Alfred Ngoma

## PRÉSIDENTIELLE 2021

## Gerry Mbimba sensibilise la population de Poto-Poto à l'enrôlement

Le conseiller départemental et municipal de Brazzaville, Gerry Carell Mbimba-Takoula, a lancé le 5 février, dans le troisième arrondissement de Brazzaville, Poto-Poto, une campagne de sensibilisation des jeunes à l'inscription sur les listes électorales couplée de la présentation officielle du programme d'activités de sa plateforme associative dénommée « Agir pour le Congo ».



Gerry Mbimba sensibilisant la population à l'enrôlement.

Accompagné de nombreux jeunes, l'élu local de Poto-Poto a fait le porte-à-porte en parcourant avenues et ruelles du troisième arrondissement pour inviter la population, surtout les jeunes âgés de 18 ans révolus, à s'inscrire sur les listes électorales. Gerry Mbimba a constaté que les personnes de cette tranche d'âge, souvent dynamiques pendant les campagnes électorales, participent moins au vote parce que leurs noms ne figurant pas sur les listes électorales.

Un phénomène qui est parfois, a-t-il rappelé, à l'origine des agitations et autres querelles inutiles lors du vote. « *Fort de ce constat, j'ai pensé sensibiliser les jeunes à la nécessité d'avoir le nom sur la liste électorale. J'ai enregistré 300 jeunes que je vais accompagner dans les centres d'enrôlement. L'objectif de notre démarche étant de les accompagner jusqu'à l'obtention des pièces nationales d'identité* », a expliqué Gerry Carell Mbimba-Takoula.

La campagne de sensibilisation à l'enrôlement des électeurs à Poto-Poto a coïncidé avec le lancement des activités de la plateforme associative « Agir pour le Congo » dont Gerry Carell Mbimba-Takoula en est le président coordonnateur. Cette association apolitique à caractère socio-humanitaire a pour objectif entre autres de conscientiser les jeunes filles et fils du Congo en leur inculquant les valeurs du vivre ensemble, de paix, de la cohésion, de consolidation et de solidarité.

« *J'ai voulu faire d'une pierre deux coups à l'occasion du lancement de notre plateforme Agir pour le Congo. Au lieu de réunir les gens en salle, j'ai jugé bon de faire le porte-à-porte pour leur faire comprendre la nécessité d'avoir le nom sur les listes électorales* », a conclu le président coordonnateur d'Agir pour le Congo.

Parfait Wilfried Douniama



Les membres du PCT France-Europe lors d'une séance de travail.

signataires fondent leur appel en rappelant que le Congo, comme le reste du monde, vit à l'heure d'une crise mondiale sanitaire inédite, mais qu'à cela s'ajoutent les problèmes de développement que connaissent aussi plusieurs pays dans le monde, et notamment en Afrique, y compris les difficultés économiques et financières.

En appui de la Constitution du

des évêques du Congo.

Ils la jugent inacceptable par rapport aux conclusions de la Concertation politique de Madingou tenue en 2020. A leur avis, celle-ci contient des propos haineux, de division, d'incitation, ayant par ailleurs un caractère politique et non religieux, dont, cependant, le fond est bon mais la forme mauvaise. Ce comportement ne reflète pas une institution

## LE FAIT DU JOUR

## Cité des lumières

Le mot « lumière » est revenu à au moins deux reprises dans la bouche des hommes qui se sont exprimés, le 5 février, lors de l'inauguration de l'université Denis-Sassou-N'Guesso à Kintélé, dans la banlieue nord de Brazzaville.

Projet vieux d'une dizaine d'années et mis en chantier par le président de la République comme l'a révélé le Pr Théophile Obenga, la deuxième université publique du Congo valorise l'offre de formation de l'élite nationale et africaine. Elle améliore en même temps la réputation d'une cité en devenir déjà dotée d'infrastructures sportives haut de gamme.

Quand on prolonge le regard en direction de l'est, l'immense

fleuve Congo que Brazzaville a en partage avec la ville sœur de Kinshasa et ses mitoyennetés arrose le vaste périmètre de sa nappe d'eau profonde au renouvellement de laquelle se perpétue l'histoire des deux Congo. L'université de Kintélé est une maison commune de la connaissance et des savoirs à vocation africaine que les générations présentes légueront à celles qui viendront.

La présence des chefs d'Etat du Congo, du Niger, du Sénégal et de Guinée-Bissau à la cérémonie officielle de mise en service de l'université Denis-Sassou-N'Guesso est un signe qu'en matière de formation supérieure, les Africains peuvent avancer sur la voie de l'intégration continentale. Le chemin est certes long, mais le

pas franchi le 5 février 2021 réconforte dans l'idée que rien n'est impossible quand la volonté de réussir reste inébranlable.

Dans les années à venir, quand l'ensemble des modules de la cité universitaire de Kintélé seront opérationnels, le Congo et les initiateurs de cette belle aventure retiendront que celle-ci valait la peine d'être tentée. Au moins, les nombreux domaines porteurs dans les domaines variés des sciences, des arts et des techniques non encore suffisamment exploités dans le protocole de la formation des jeunes congolais le seront davantage.

La « Lumière », dont a parlé le Pr Obenga et son collègue du Conseil africain et malgache de l'ensei-

gnement supérieur-CAMES-, Bertrand Batchy, est aussi un appel lancé aux autorités, aux étudiants, à la population et à la communauté universitaire afin que les installations de la nouvelle université soient préservées des actes d'incivisme souvent enregistrés contre le bien public.

Promise pour accueillir à terme plus de 30 000 étudiants, l'université Denis-Sassou-N'Guesso ne reste pas moins un défi pour le gouvernement qui est tenu de parachever son œuvre et aussi conclure des partenariats qui en assurent une excellente notoriété. Ce message vaut aussi pour sa consœur, l'université Marien-Ngouabi.

Gankama N'Siah

## PRÉSIDENTIELLE 2021

# Joseph Kignoumbi Kia Mboungou en porte-parole de la jeunesse

Le président de La « Chaîne » et deuxième secrétaire de l'Assemblée nationale, Joseph Kignoumbi Kia Mboungou, a déposé son dossier de candidature à l'élection présidentielle du 21 mars prochain, le 6 février à la Direction générale des affaires électorales (DGAE).

Dénonçant le processus électoral en cours qui souffre, d'après lui, de tous les maux dont la fraude et un corps électoral non maîtrisé, Joseph Kignoumbi Kia Mboungou a également peint un tableau sombre de la situation sur tous les plans. « Doutant de la capacité de régénération du pouvoir actuel pour traduire l'espérance des Congolais en réalité et à la demande de la base de mon parti et des Congolais, j'ai pris l'engagement de me présenter à l'élection présidentielle du 21 mars 2021. Je ne cesserai d'affirmer que le Congo a besoin d'une autre majorité politique pour construire le véritable changement souhaité et attendu par le peuple congolais », a-t-il déclaré dans les locaux de la DGAE.

Deuxième aux élections présidentielles de 2002 et en 2009, Joseph Kignoumbi Kia-Mboungou a occupé



Joseph Kignoumbi s'exprimant devant la presse Adiac

les derniers rangs au scrutin présidentiel de 2016. En ef-

fet, le candidat Kignoumbi se propose de relever plusieurs

défis. Il s'agit notamment de rassembler au-delà des ap-

partenances politiques et ethniques, construire un Etat véritablement démocratique. Il entend également lutter pour une meilleure gestion et une réelle distribution de la richesse nationale ; faire respecter le bien public ; lutter contre le chômage chaotique des jeunes ; diversifier les pôles de croissance économiques pour sortir du tout pétrole. « ... Convaincu que la construction d'une nouvelle société implique une révolution des mentalités, Joseph Kignoumbi Kia Mboungou, porte-parole de la jeunesse, des élèves et étudiants, des retraités, des travailleurs, enfin du peuple congolais, se propose de les conscientiser et de les moraliser. La jeunesse est la plus marginalisée et la plus vulnérable », a conclu Joseph Kignoumbi Kia Mboungou.

Parfait Wilfried Douniama

## TÉLÉCOMMUNICATIONS

## Quatre nouvelles localités connectées au réseau mobile

Les villages Loulombo, dans le Pool, Minga et Mouindi dans la Bouenza et Les Sarra dans le Kouilou ont désormais accès à la téléphonie mobile, grâce au Fonds pour l'accès et le service universel des communications électroniques (Fasuce) qui y a récemment inauguré les infrastructures relatives.

Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, président du Fasuce, a lancé officiellement les réseaux dans ces départements jusque-là privés de téléphonie mobile.

Face à la forte demande en desserte des communications électroniques des populations, le gouvernement du Congo prescrit de couvrir dans le cadre du plan d'action 2021 une dizaine de nouvelles localités en réseau mobile, précisément à la voix, sms et à la data à partir d'un réseau de 2.75G, appelé edge.

L'année dernière, en effet, plusieurs districts se sont réjouis d'avoir accès à la téléphonie mobile grâce au Fasuce, à l'instar de Bokoma dans le département de la Cuvette, Bouanela dans la Likouala et Mboubée dans les Plateaux, dont les sites inaugurés le 21 novembre fonctionnent à merveille et permettent l'essor d'une nouvelle économie.

Le gouvernement congolais s'est fixé l'objectif de couvrir les zones blanches, c'est-à-dire non couvertes par un réseau mobile, et de réduire la fracture numérique avec à terme des projets ayant un impact social et économique.

« Avec les inaugurations des an-



Inauguration d'un site

tennes, en pleine zone d'accès difficile, les localités connectées se décomplexent », a déclaré Léon Juste Ibombo. « L'accès à l'internet, à la téléphonie mobile et au service financier numérique n'est plus l'affaire exclusive de Brazzaville et de Pointe-Noire ou de grands centres urbains », a-t-il souligné.

Secrétaire du Fasuce, le directeur

général de l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (Arpce), Louis-Marc Sakala, s'est réjoui de ce que ces localités ne soient plus isolées.

« Vous êtes désormais connecté au reste du Congo mais pas seulement à Brazzaville et Pointe-Noire mais aussi au monde entier. Aujourd'hui vous pouvez appeler toute la planète depuis

vos antennes. Ces localités qui étaient avant mises à l'écart sont connectées et cela grâce aux efforts et la volonté du président de la République », a-t-il ajouté.

Le ministre Ibombo a indiqué que grâce à l'opérationnalisation de ce fonds, 30 localités ont déjà été connectées et 13 établissements scolaires équipés en salles multimédia.

Le budget d'environ 1 milliard 600 mille FCFA prévu cette année s'inscrit également dans la poursuite des équipements des salles multimédia dans les établissements scolaires concernés, les lycées techniques Sathoud à Dolisie, Victor-Augagneur et Poaty-Bernard à Pointe-Noire qui sont désormais opérationnels.

L'installation des salles multimédia dans différents établissements scolaires, notamment collèges, lycées et universités constitue la deuxième phase du Fasuce.

Lancé en 2020, le Fasuce veut promouvoir une politique d'inclusion numérique au profit des communautés rurales et d'autres couches défavorisées de la population afin qu'elles bénéficient des mêmes opportunités.

A l'heure où les pouvoirs publics sont confrontés au problème de financement des zones rurales isolées et d'accès difficiles par les opérateurs, le Fasuce est une réponse concrète pour permettre à chaque Congolais d'accéder à un minimum de services de communications électroniques, voix et données, à des tarifs abordables et non discriminatoires, quelle que soit sa localisation géographique.

Quentin Loubou

## COVID-19

## Aucun variant du virus ne circule au Congo

Selon les résultats d'une étude réalisée par la présidente et directrice exécutive de la Fondation congolaise pour la recherche médicale, le Pr Francine Ntoumi, aucun variant britannique ou sud-africain de la covid-19 ne circule dans le pays.



Le Pr Francine Ntoumi rendant compte au ministre de la Recherche scientifique

Le Pr Francine Ntoumi a présenté les résultats de l'étude sur la surveillance de la circulation du virus au ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique, Martin Parfait Aimé Cousoud-Mavoungou, le 6 février à Brazzaville. « Sur les échantillons Sars-Cov2 collectés en décembre 2020 et janvier 2021, aucun variant britannique (B1.1.7) ou sud-africain (B1.351) n'a été mis en évidence », a-t-elle fait savoir.

Débutée le 30 mars 2020, quelques jours après l'annonce du premier cas covid-19 dans le pays, cette étude de surveillance génomique au Congo a pour objectif de mieux comprendre l'épidémiologie de l'infection covid-19 afin de fournir des données précises sur la circulation du virus. Cela aide à la prise de décision, notamment dans le cadre de la lutte contre la pandémie. 1470 individus venus de tous les quartiers de la capitale ont

participé à la première phase de cette étude. Il s'agit des patients ayant des symptômes grippaux ou suggérant une infection à Sars-Cov2 et des individus non malades. A en croire le Pr Francine Ntoumi, la surveillance génomique assurée par la Fondation congolaise pour la recherche médicale avec l'appui du ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique va se poursuivre.

Rominique Makaya

## Le Brésil fait un don d'équipements médicaux au Congo

La ministre de la Santé, de la Population, de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement, Jacqueline Lydia Mikolo, a réceptionné l'offre du gouvernement brésilien, le 4 février à Brazzaville.



Signature des actes de remise de don en présence de la ministre en charge de la Santé

Les équipements médicaux ayant constitué le don ne sont autres que: des divans d'examen (21); tables d'accouchement (20); boîtes d'accouchement (21) tensiomètres (200); blouses (150); garrots (100), kits de glucométrie (200); anios gel hydro-alcoolique (50); pèse-bébés électroniques (20); pèse-bébés salter (20); des pèse-personnes grand cadran (20), y compris des toise-bébés (20).

« Au nom du gouvernement brésilien, j'exprime ici la solidarité du peuple brésilien avec le peuple congolais par cette modeste contribution marquant une action d'amitié et d'espoir qui pourra contribuer à trouver des solutions à la crise sanitaire liée à la Covid-19 », a déclaré le vice-consul de l'ambassade du Brésil, José Auguste Ramos Cruz, lors de la remise.

Remerciant le partenaire pour ce geste, Jacqueline Lydia Mikolo a indiqué que ce matériel sera utilisé à bon escient.

R.M.

## DISPARITION

## Décès à Brazzaville du journaliste Raymond Nzango



Raymond Moundzakama, de son nom de plume Aimé Raymond Nzango, journaliste à la retraite et relecteur à l'hebdomadaire « Le Patriote » est décédé le 6 février à Brazzaville des suites d'une maladie.

Sa disparition marque un vide aussi bien au sein de la famille des professionnels de la communication qu'au niveau de la vice-primature où il occupait les fonctions de conseiller.

La Rédaction

## COOPÉRATION

## La France offre du matériel de formation à l'Ecole militaire génie travaux

L'ambassade de France au Congo a offert, le 5 février, du matériel de formation d'une valeur de 96,5 millions FCFA à l'Ecole militaire génie travaux (EGT) de Makabandilou, située dans la banlieue nord de Brazzaville.

Le don, composé d'une pelle hydraulique et de divers matériels pour équiper la filière « eau » de l'EGT, vient, d'une part, compléter les équipements dont dispose déjà l'Ecole et, d'autre part, renforcer ses capacités à former de nouveaux élèves en génie civil.

Lors de la cérémonie de remise du matériel, l'attaché de défense près l'ambassade de France au Congo, le Colonel Rémy Caze-nave-La Vie, a remis symboliquement des clés de la pelle hydraulique au directeur général de l'EGT, le Colonel Immath Mouyoki.

Ouverte en 2009, l'EGT est l'une des quatorze écoles nationales à vocation régionale du continent africain, fruit de la coopération de défense franco-congolaise. Ce statut lui offre un rayonnement international important qui se matérialise notamment par l'accueil de nombreux stagiaires officiers et sous-officiers en provenance de toute l'Afrique. Actuellement, dix-neuf nationalités sont représentées. Par ailleurs, la formation des sta-



Remise symbolique des clés de la pelle hydraulique au directeur général de l'EGT

giaires est l'opportunité de tisser des liens, et de promouvoir l'interopérabilité des forces armées du continent africain.

L'EGT est le projet phare de la coopération franco-congolaise. L'école fonctionne grâce aux financements des Etats congolais et français. La France assure, par

exemple, l'alimentation de deux cents stagiaires ainsi que la fourniture en produits d'hygiène, des équipements de protection individuelle et fournitures scolaires. Elle finance également, en partie, les supports pédagogiques. En fonction des besoins de l'Ecole, le matériel est pon-

ctuellement acheté par la mission de coopération et de défense française et remis à l'EGT.

Le matériel qui vient compléter celui d'un tractopelle en juin 2020 illustre une fois de plus toute la profondeur de la coopération de défense entre les deux pays.

Yvette Reine Nzaba

## VACCINATIONS

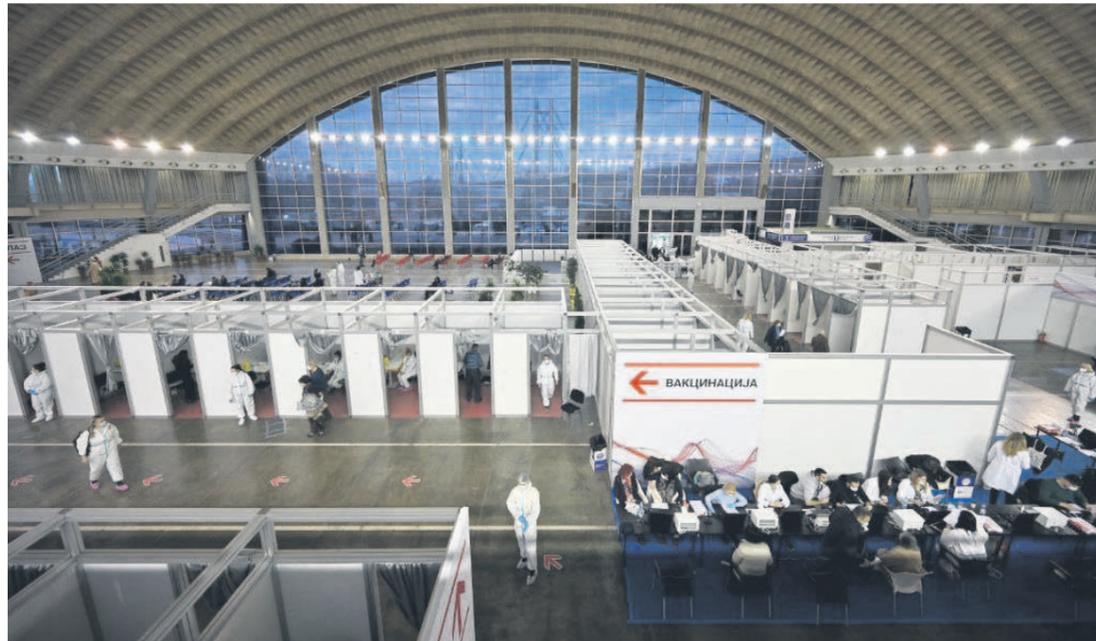
## Aidée par Pékin, la Serbie fait la course en tête

Alors que les campagnes vaccinales se heurtent à des retards logistiques et aux controverses dans l'Union Européenne, la Serbie est la championne de la vaccination anti-Covid de l'Europe continentale, tournée vers l'Est et les fabricants chinois et russe.

Dans ce petit pays des Balkans de sept millions d'habitants, plus de 450.000 personnes ont reçu une dose en l'espace de deux semaines, soit le deuxième taux de vaccination des pays européens après le Royaume-Uni, d'après la publication scientifique Our World in Data.

Sur le site gouvernemental dédié, les gens sont invités à cocher des cases pour dire leurs préférences. Pfizer, Spoutnik V et Sinopharm figurent actuellement au menu. Mais la part du lion revient au produit chinois. Un million de doses sont arrivées à la mi-janvier, permettant le lancement d'une campagne vaccinale massive.

Le président Aleksandar Vucic a expliqué la réussite vaccinale de son pays par ses amitiés personnelles et prouesses diplomatiques qui lui ont permis de conclure un bon accord avec le



Un centre de vaccination à Belgrade (Andrej Isakovic/AFP)

gérant pharmaceutique chinois. Outre les vaccins chinois, la Serbie a également reçu plus de 30.000 doses de l'américano-allemand Pfizer-BioNtech et

40.000 du russe Spoutnik V. Hormis l'Albanie, la Serbie est le seul pays de la région à avoir commencé à vacciner grâce à ses propres accords avec les

groupes pharmaceutiques. Les autres pays des Balkans occidentaux, restés à l'écart du lancement en décembre des campagnes dans l'UE, attendent

toujours les doses promises dans le cadre de Covax, un dispositif destiné à fournir des vaccins aux pays les plus défavorisés.

La Serbie est candidate à l'UE mais joue des influences rivales de l'Est et de l'Ouest dans la région. Ces dernières années, elle a opéré un rapprochement remarqué avec la Chine, devenant une tête de pont de l'influence du géant asiatique en Europe.

Mais au fil des prêts, la dette serbe envers Pékin a enflé, si bien que l'analyste serbe Stefan Vladislavjev se pose des questions sur les contreparties éventuelles au vaccin chinois.

Dans l'UE, la Hongrie est le seul pays à avoir donné son feu vert aux vaccins chinois et russe considérés avec méfiance en Occident en raison du manque de transparence de leurs développeurs et de données cliniques.

D'après AFP

## Spectaculaire recul de la pandémie en Inde

Comptant 1,3 milliard d'habitants, l'Inde est le deuxième pays au monde le plus touché par le Covid-19 avec plus de 10,7 millions de cas recensés, mais le nombre quotidien de nouvelles contaminations et de décès ne cesse de reculer depuis des mois.

L'Inde a signalé son premier cas de Covid-19 le 30 janvier 2020 et son premier décès à la mi-mars. Le nombre de nouveaux cas quotidiens a atteint un pic, à un peu plus de 97.000 contaminations à la mi-septembre, selon les chiffres du ministère de la Santé.

Le pays dénombrait quelque 1.000 décès par jour en moyenne en septembre avant de voir ce chiffre diminuer. Mardi, seulement 8.635 nouvelles contaminations et 94 décès ont été enregistrés, soit le plus bas niveau en huit mois. Avec 10,7 millions de contaminations enregistrées au total, et 155.000 décès, l'Inde affiche un taux de létalité parmi les plus faibles des 20 nations les plus touchées.

Une étude nationale réalisée entre décembre et janvier dans des quartiers urbains et ruraux du pays a révélé qu'environ 21,5% de la population, soit environ 280 millions d'individus, étaient porteurs d'anticorps. Une autre étude publiée cette semaine conduite à New Delhi, l'une des villes indiennes les plus durement frappées par le virus, conclut que plus de la moitié des 28.000 participants produisait des anticorps. Les spécialistes redoutaient les ravages du Covid-19 dans les villes indiennes densément peuplées aux systèmes de santé fragiles. Mais dès le début de l'alerte épidémique, le gouvernement a mis en place des mesures pour contrôler la propagation du virus, en suspendant les vols internationaux et en imposant en mars l'un des confinements les plus stricts au monde. Le port du masque a été rendu obligatoire



Credit photos: Noah Seelam/AFP

dans de nombreux Etats et des campagnes d'information sur les mesures à prendre pour éviter la contamination ont largement été diffusées.

A partir de juin, les mesures de restriction ont été progressivement assouplies afin de relancer une économie en souffrance tandis que plusieurs régions densément peuplées ont enregistré une baisse significative du nombre de cas dans les hôpitaux. A Delhi, le gouvernement affirme que 90% des lits dédiés aux malades du Covid-19 sont inoccupés.

Pour les experts, il est impossible d'expliquer le recul spectaculaire de la propagation du virus en Inde sans études approfondies concluantes. Mais de premières indications suggèrent qu'il s'agit d'une situation d'immunité collective, c'est-à-dire qu'une proportion significative de la population a été immunisée contre la maladie dans la plus vaste partie de l'Inde.

«Je crois comprendre qu'il y a suffisamment de personnes en Inde qui ont été exposées au virus. Et c'est peut-être la raison pour laquelle le nombre diminue», a déclaré à l'AFP le virologue Shahid Jameel. Le directeur régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Poonam Khetrapal Singh, lui, se veut prudent: «L'Inde est un pays vaste et diversifié, il est difficile d'attribuer la chute des cas à l'immunité collective».

Depuis la mi-janvier, l'Inde vaccine sa population avec l'ambitieux objectif d'immuniser 300 millions d'individus d'ici juillet. Pour les experts, la prudence est de mise: «nous ne devons pas baisser la garde», prévient M. Singh. «Plus nous laisserons le temps au virus de se transmettre partout, plus élevé sera le risque de voir surgir de nouvelles souches. Il s'agit d'un risque réel, à l'échelle mondiale».

Julia Ndeko avec AFP

## Nouvelles mesures, nouveaux bilans et faits marquants

Le vaccin russe Spoutnik V est une bonne nouvelle pour l'humanité, a déclaré à Moscou le chef de la diplomatie de l'UE, tandis que son homologue russe a souligné vouloir coopérer dans ce domaine avec ses rivaux occidentaux. Josep Borrell a dit «espérer que l'Agence européenne des médicaments pourra certifier» l'injection développée en Russie. Sergueï Lavrov a souligné avoir des contacts avec Washington pour voir s'il y a la possibilité d'agir ensemble, alors que dans l'UE plusieurs pays sont intéressés à produire le vaccin sur leur territoire.

Le Spoutnik V russe, dont les résultats ont été publiés mardi dans la revue The Lancet, affiche un taux d'efficacité de plus de 91%. C'est bien plus que le vaccin d'AstraZeneca (60% selon l'EMA), alors que tous deux sont basés sur la même technologie. Mais le vaccin russe a une particularité: pour la deuxième injection, il utilise un adénovirus différent de celui de la première. Selon les chercheurs russes, «cela pourrait aider à créer une réponse immunitaire plus puissante, tout en diminuant le risque que le système immunitaire développe (entre les deux injections) une résistance envers le vecteur initial», écrit The Lancet.

Les variants se diffusent en Allemagne. La situation sanitaire est loin d'être sous contrôle en Allemagne où sont en train de se diffuser, malgré des restrictions draconiennes, des variants du coronavirus, a prévenu le directeur de l'institut Robert Koch, l'institut de veille épidémiologique. Il a ainsi anéanti les espoirs d'une levée rapide des restrictions face à un virus devenu plus dangereux.

USA: des écoles fermées depuis près d'un an. Procès à San Francisco, menaces de grève à Chicago: la pression s'accroît depuis quelques jours aux Etats-Unis sur les enseignants et leurs syndicats pour obtenir la réouverture rapide des écoles, dont beaucoup sont totalement fermées depuis onze mois à cause de la pandémie. On estime qu'environ la moitié des 55 millions d'élèves américains n'ont pas remis les pieds en classe depuis mars 2020.

La Chine défend ses vaccins. Les vaccins chinois sont efficaces et sûrs, a répondu vendredi la diplomatie chinoise au lendemain de déclarations critiques d'Emmanuel Macron. Le président français avait critiqué l'opacité des sérums mis au point en Chine et leurs risques face aux nouveaux variants du coronavirus. «Cela signifie qu'à moyen et long terme, il est presque sûr que si ce vaccin n'est pas approprié, il facilitera l'émergence de nouveaux variants; il ne va absolument pas arranger la situation des pays», avait-il affirmé. La Chine a approuvé fin décembre un seul de ses vaccins, mis au point par le laboratoire Sinopharm, qui revendique un taux d'efficacité de 79%.

JN avec AFP

## COVID 19.

# L'OMS appelle à vacciner plus vite en Europe

Le patron de l'OMS en Europe a appelé vendredi les Européens à accélérer leur campagne de vaccination contre le Covid-19 tandis que le laboratoire américain Johnson & Johnson demandait aux Etats-Unis d'autoriser en urgence son vaccin en une seule dose.

«Nous devons unir nos forces pour accélérer la vaccination», a appelé le directeur régional de l'organisation Hans Kluge, reconnaissant son inquiétude quant à l'impact des variants sur l'efficacité des vaccins.

Les entreprises pharmaceutiques d'habitude concurrentes doivent unir leurs efforts pour augmenter drastiquement les capacités de production, a insisté le responsable basé à Copenhague, alors que la campagne de vaccination dans l'Union européenne a connu des débuts difficiles, seuls 2,5% de la population de l'UE ayant reçu une première dose.

Aux Etats-Unis, après Pfizer/BioNTech et Moderna, un troisième vaccin, celui de Johnson & Johnson, attend le feu vert de l'Agence américaine du médicament (FDA). Ce vaccin est particulièrement attendu car il présente deux avantages non négligeables : il peut être stocké à des températures de réfrigérateur plutôt que de congélateur, et il ne s'administre qu'en une seule dose.

Johnson & Johnson s'est engagé à acheminer 100 millions de doses aux Etats-Unis avant fin juin. Selon les premiers résultats des essais cliniques qu'il a communiqués, son vaccin est efficace à 66% dans l'ensemble, et à 85% pour prévenir les formes graves de la maladie. Mais ces résultats ont aussi soulevé une inquiétude : le remède était plus efficace aux Etats-Unis (72%) qu'en Afrique du Sud (57%), où un variant apparu dans ce pays y est devenu largement majoritaire.

Les experts y voient l'indication que de futurs variants pourraient contourner les défenses immunitaires développées par

les vaccins actuels. «C'est la grande question. Je suis inquiet», a reconnu M. Kluge, interrogé pour savoir si les vaccins anti-Covid arrivés sur le marché depuis décembre vont rester efficaces contre les nouveaux variants.

## Commandes et livraisons de vaccins s'accroissent

Partout dans le monde, commandes et livraisons de vaccins s'accroissent. L'Iran, où le coronavirus a fait plus de 58.000 morts, a reçu jeudi ses premières doses du vaccin russe Sputnik V. Le même vaccin russe, commandé par l'Autorité palestinienne, est arrivé le

même jour en Cisjordanie. Le Pérou, un des pays d'Amérique latine les plus endeuillés (plus de 41.500 morts) a commandé 20 millions de doses du vaccin de Pfizer.

Bien qu'elle affirme être exempte du virus, la Corée du Nord a fait une demande de vaccins contre le Covid-19, dont elle devrait recevoir près de deux millions de doses.

L'Union européenne de son côté, critiquée pour la lenteur de ses campagnes de vaccination, ambitionne de vacciner 70% de sa population d'ici l'été, a affirmé la présidente de la Commission Ursula von der Leyen. Pour autant, il y aura

certainement d'autres obstacles, d'autres problèmes dans la production, a-t-elle prévenue. « Nous devons aussi nous préparer à d'éventuelles pénuries de matières premières ou de certains composants des vaccins ».

Alors que près de 105 millions de doses de vaccin ont jusqu'ici été injectées dans au moins 82 pays ou territoires, la Croix-Rouge s'est alarmée jeudi du manque d'accès des pays pauvres aux vaccins. Selon une analyse de l'organisation, près de 70% des doses de vaccin administrées jusqu'à présent l'ont été dans les 50 pays les plus riches tandis que 0,1% ont été injectées dans les 50 pays les plus pauvres

«C'est alarmant parce que c'est injuste, et parce que cela pourrait prolonger, voire aggraver, cette terrible pandémie», a commenté le secrétaire général de la FICR, Jagan Chapagain. La Croix-Rouge a lancé un plan de 92,5 millions d'euros pour aider à immuniser 500 millions de personnes parmi les plus vulnérables.

Julia Ndeko avec AFP

La pandémie du nouveau coronavirus a fait plus de 2,28 millions de morts dans le monde depuis fin décembre 2019. Plus de 104.848.470 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dont au moins 63.863.800 sont aujourd'hui considérés comme guéris.

Après les États-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 228.795 morts et 9.396.293 cas, le Mexique avec 162.922 morts (1.899.820 cas), l'Inde avec 154.823 morts (10.802.591 cas), et le Royaume-Uni avec 110.250 morts (3.892.459 cas).

L'Europe totalisait vendredi 762.486 décès pour 34.173.922 cas, l'Amérique latine et les Caraïbes 610.011 décès (19.307.659 cas), les États-Unis et le Canada 476.362 décès (27.472.057 cas), l'Asie 243.228 décès (15.384.394 cas), le Moyen-Orient 98.679 décès (4.850.079 cas), l'Afrique 93.623 décès (3.628.597 cas), et l'Océanie 945 décès (31.768 cas).

## CHANGEMENT CLIMATIQUE

## Classement 2021 des pays les plus menacés

Si le changement climatique est un phénomène mondial, certains pays sont plus menacés que d'autres par ses effets.

Au cours des deux dernières décennies, Porto Rico, Haïti et le Myanmar ont été les territoires les plus touchés par des événements météorologiques extrêmes, d'après le rapport de l'ONG GermanWatch, citant les tempêtes, inondations et canicules parmi les phénomènes les plus liés au dérèglement climatique. Intitulé « Global Climate Risk Index 2021 », le rapport de l'ONG indique que les pays les plus pauvres sont aussi les plus vulnérables face à ces événements. Ainsi, au cours des vingt dernières années, 11 000 phénomènes météorologiques extrêmes ont provoqué la mort de 480 000 personnes.

Parmi les pays paient le plus lourd tribut humain, le rapport cite Porto Rico, le Myanmar et Haïti, juste devant les Philippines. L'Archipel d'Asie du Sud-Est est en revanche le pays qui comptabilise le plus d'événements de ce type, plus de 317 entre 2000 et 2019.

### Les pays pauvres ont des capacités de lutte plus faibles

En cause, le manque d'infrastructures et de moyens, des difficultés logistiques, les pays pauvres éprouvent plus de difficultés que les autres à affronter l'impact d'un ouragan

ou d'une canicule. D'après Vera Kuenzel, une des auteurs du rapport, « les pays pauvres sont plus touchés parce qu'ils sont plus vulnérables aux effets dévastateurs des aléas et ont des capacités plus faibles pour les surmonter ». Elle explique que si les pays riches s'étaient engagés lors de la COP 15 de Copenhague en 2009 à investir 100 milliards de dollars par an pour aider les pays les plus pauvres à faire face aux effets du réchauffement climatique, les efforts consentis ne suffisent pas. Mais ce rapport ne prend pas en compte les impacts « indirects » de ces catastrophes, qu'elle estime pourtant « souvent bien

**« Les pays pauvres sont plus touchés parce qu'ils sont plus vulnérables aux effets dévastateurs des aléas et ont des capacités plus faibles pour les surmonter »**

plus conséquents. Dans les pays à faible revenu, les décès, la misère et les menaces existentielles dues à des conditions climatiques extrêmes sont beaucoup plus probables », relève l'ONG.

Les ouragans et cyclones en tête des événements les plus meurtriers

Parmi les événements les plus dévastateurs, l'ONG souligne que les ouragans occupent la première place. A Porto Rico avec l'Ouragan Maria en 2017, en Haïti avec les ouragans Jeanne (2004), Sandy (2012) et Matthew (2016). Et Au Myanmar avec le cyclone Nargis, qui a fait environ 140.000 morts en 2008, provoquant également des pertes et dommages matériels à plus de 2 millions de personnes. Le Mozambique, avec le cyclone Idai en 2019, et les Bahamas ont également subi les conséquences de tempêtes dévastatrices.

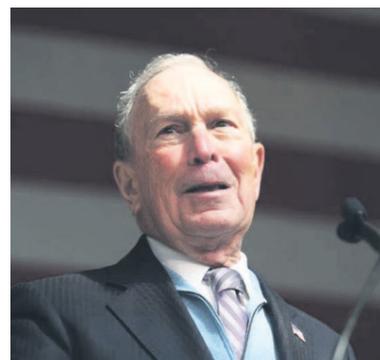
«L'indice de risque climatique peut servir de signal d'alarme pour une vulnérabilité déjà existante qui pourrait encore augmenter dans les régions où les événements extrêmes deviendront plus fréquents ou plus graves en raison du changement climatique», prévient l'ONG.

Noël Ndong

## ONU

## Le milliardaire Michael Bloomberg à nouveau émissaire pour le climat

Le milliardaire et ancien candidat à la présidentielle américaine de 2020 Michael Bloomberg a été désigné émissaire spécial de l'ONU pour le changement climatique, a annoncé dans un communiqué le porte-parole du secrétaire général des Nations unies.



Le milliardaire et ancien candidat à la présidentielle américaine de 2020 Michael Bloomberg a été désigné émissaire spécial de l'ONU pour le changement climatique, a annoncé dans un communiqué le porte-parole du secrétaire général des Nations unies.

Ancien maire de New York, de 2002 à 2013, l'homme d'affaires de 78 ans avait déjà été

désigné émissaire spécial des Nations unies pour les villes et le changement climatique en 2014.

«M. Bloomberg appuiera le travail du secrétaire général de développement et de renforcement des coalitions de gouvernements, entreprises, villes, et institutions financières à s'engager à (un bilan carbone) zéro avant 2050, conformément à l'accord de Paris», indique le communiqué.

Michael Bloomberg préside également le conseil de direction du Groupe C40 sur le climat, un réseau rassemblant les maires de 97 grandes villes du monde qui s'efforcent de promouvoir l'écologie et les énergies renouvelables à l'échelle locale.

Armé de sa fortune personnelle, la 14e mondiale selon Forbes, il s'était lancé en novembre 2019 dans la course aux primaires démocrates pour l'élection présidentielle de 2020. Mais malgré des centaines de millions de dollars investis dans sa campagne, il avait dû se retirer en mars 2020 après des résultats décevants. Il avait alors annoncé son soutien au futur président Joe Biden.

D'après AFP

## OMC

## La Nigériane Ngozi Okonjo-Iweala, économiste chevronnée, en lice pour la présidence

L'économiste nigériane Ngozi Okonjo-Iweala, 66 ans, est désormais seule en lice pour devenir la prochaine directrice générale de l'Organisation mondiale du commerce.

La ministre sud-coréenne du Commerce Yoo Myung-hee a en effet renoncé vendredi à briguer ce poste, laissant le champ libre Ngozi Okonjo-Iweala pour prendre la tête de l'institution.

En plus d'être la première femme à la tête de l'OMC, elle serait en outre la première dirigeante originaire d'Afrique.

Deux fois ministre des Finances et cheffe de la diplomatie du Nigeria durant deux mois, Ngozi Okonjo-Iweala a commencé sa carrière à la Banque mondiale en 1982, où elle a travaillé pendant 25 ans. En 2012, elle échoue à devenir la présidente de cette institution financière, face à l'Américain Jim Yong Kim.

Née en 1954 à Ogwashi ukwu, dans l'Etat fédéral du Delta (son père est un chef traditionnel), elle



a passé la majorité de sa vie aux Etats-Unis où elle a étudié dans deux universités prestigieuses, le Massachusetts Institute of Technology (MIT) et Harvard.

Si les statuts de l'OMC ne prévoient pas de rotation géographique pour le directeur général, des voix se sont élevées pour

dire que c'est au tour d'un Africain ou d'une Africaine d'occuper le poste. Depuis sa création en 1995, l'OMC a été dirigée par six hommes : trois Européens, un Néo-zélandais, un Thaïlandais et un Brésilien.

Ngozi Okonjo-Iweala a été nommée en juillet envoyée spéciale de l'Union Africaine dans la lutte contre la pandémie sur le continent. Sa mission : mobiliser des soutiens à l'international pour enrayer la crise économique mondiale qui touche de plein fouet les pays africains.

A la présidence de l'OMC, Ngozi Okonjo-Iweala aura beaucoup à faire dans un contexte mondial de crise économique et de crise de confiance dans l'organisation, au moment où la libéralisation du commerce mondial est vivement contestée.

D'après AFP

## AFRIQUE/ DÉVELOPPEMENT HUMAIN

## L'île Maurice pays le « plus développé » du continent

Chaque année, le Programme des Nations unies pour le développement dresse un rapport sur le développement humain et l'anthropocène, dans lequel il aborde les enjeux et les problématiques du monde et propose des solutions pour le futur.

L'île Maurice devient le premier pays africain du classement annuel du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), devant les Seychelles. Il s'agit d'établir le classement des pays « les plus développés au monde », selon l'Indice de développement humain (IDH). La Norvège est le premier pays « le plus développé au monde », avec un indice de 0,957. Alors que le Niger est le dernier pays du classement mondial et du classement africain avec un IDH de 0,394.

En zone Afrique, l'île Maurice dépasse les Seychelles et prend la tête du classement. Ces deux pays africains de l'océan indien caracolent en tête du classement annuel africain du Pnud. L'IDH retenu par le Pnud prend en

compte l'éducation, la santé et le niveau de vie des populations. Cette année, il a modifié, prenant en compte dans le progrès humain, des émissions du dioxyde de carbone et l'empreinte carbone.

L'île Maurice a fait de la santé et de l'éducation ses « préoccupations réelles ». C'est ce dernier point qui lui donne avantage sur les Seychelles. En dépassant les Seychelles, et devenant du coup « le pays le plus développé d'Afrique », Maurice occupe la 66ème position mondiale, et la première en Afrique avec un IDH de 0,804.

**Top 10 du classement 2020 des pays africains les plus développés**

1- L'île Maurice (0,804)

- 2-Seychelles (0,796)
- 3-Tunisie (0,749)
- 4-Algérie (0,748)
- 5- Botswana (0,735)
- 6- Libye (0,724)
- 7- Afrique du Sud (0,709)
- 8- Égypte (0,707)
- 9- Gabon (0,703)
- 10- Maroc (0,686)

Le Niger est le dernier pays au monde du classement du Pnud, avec un IDH de 0,394 en 2020. Ce pays d'Afrique de l'Ouest a été occupé pendant plusieurs années par le groupe armé Boko Haram. Il pâtit de son instabilité et de son extrême pauvreté. La République centrafricaine et le Tchad occupent les deux places au-dessus avec des IDH respectifs de 0,397 et 0,398.

Noël Ndong

## CEA

## La prochaine réunion ministérielle axée sur le Covid-19 et la Zleca

La Zone de libre-échange continentale africaine (Zleca) et la pandémie de Covid-19 occuperont une place centrale lors de la prochaine conférence des ministres africains des Finances, de la Planification et du Développement économique, qui se tiendra sous l'égide de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA).

La conférence des ministres africains se tiendra de manière virtuelle du 17 au 23 mars sur le thème « L'industrialisation et la diversification durables de l'Afrique à l'ère du numérique et dans le contexte du Covid-19 », a annoncé mercredi la CEA.

« Ce thème reflète la volonté de l'Afrique de s'industrialiser et de créer des emplois pour les millions d'habitants du continent, et plus particulièrement pour tous les jeunes qui rejoignent chaque année le marché du travail », a indiqué la CEA.

Stephen Karingi, directeur de la division de l'intégration régionale et du commerce de la CEA, a déclaré que ce thème offrirait aux ministres et aux experts une plateforme pour discuter de la nécessité d'intégrer leurs stratégies de transition numérique à leurs programmes d'industrialisation.

« Il est crucial que nos gouvernements prennent des mesures institutionnelles pour renforcer la coopération en matière d'économie numérique, et pour soutenir à la fois les capacités numériques et l'industrialisation afin de mieux connecter les entreprises africaines entre elles », a indiqué M. Karingi.

L'entrée en vigueur de la Zleca a marqué un tournant fondamental dans les efforts d'industrialisation du continent, et le commerce électronique est une des pierres angulaires de la mise en place de cette zone de libre-échange, selon la CEA. La CEA a également appelé à conjuguer stratégies de développement et mesures d'atténuation du changement climatique, soulignant que l'industrialisation, si elle est un moteur efficace de croissance pour de nombreux pays développés, a également un « coût élevé pour le climat mondial ».

Les pays africains doivent mettre en œuvre des stratégies de développement basées sur la reconnaissance du fait qu'une croissance plus forte, plus sûre et plus inclusive nécessite des mesures climatiques vigoureuses et une utilisation plus efficace des ressources naturelles.

La CEA a indiqué que l'Afrique devait s'appuyer sur une industrialisation et une diversification écologiquement durables, afin de créer des emplois décents pour les 170 millions de jeunes africains qui arriveront sur le marché du travail entre 2019 et 2030.

Xinhua



Dans un souci constant de qualité, de transparence et de satisfaction complète de ses clients, Toyota organise une campagne de rappel concernant les AIRBAGS passagers ou conducteurs de certains modèles de la marque.

## CAMPAGNE SECURITAIRE TOYOTA



RAV4 de 2003-2005 YARIS de 2006-2013 HILUX de 2005-2015 COROLLA de 2003-2006 FORTUNER de 2005-2015 AVENSIS de 2003-2008



Pour vérifier si votre véhicule est concerné, rendez-vous sur [www.toyota.cg](http://www.toyota.cg) ou contactez-nous par téléphone au 05 550 63 63.

Cette intervention est entièrement gratuite pour tous les détenteurs d'un véhicule TOYOTA.

Pointe-Noire :  
13 rue côte matève, BP 1110

Brazzaville :  
Bld Denis Sassou Nguesso - M'Pila, BP 247

[www.toyota.cg](http://www.toyota.cg)



## AFRIQUE CENTRALE

## Une stratégie « genre » dans la gestion durable des forêts

Le Réseau des institutions de formation forestière et environnementale de l'Afrique centrale (Riffeac) prévoit l'intégration de la dimension du genre dans les projets en cours en vue d'atteindre les résultats de développement durable des forêts qui répondent aux besoins et aspirations des femmes, des hommes, des jeunes ainsi que des populations autochtones.

Cette stratégie qui s'inscrit dans le cadre du projet Adéfac (formation continue au service de la gestion durable des forêts) vise en effet à contribuer à l'amélioration de sa performance et la mise en œuvre de l'axe transversal 1 du Plan de convergence révisé de la Commission des forêts d'Afrique centrale (Comifac) sur la formation et le renforcement des capacités dont il est l'opérateur principal.

Pour ce faire, la stratégie genre de la Comifac servira de référence pour l'élaboration de la stratégie genre du Riffeac. En effet, l'élaboration de ladite stratégie a été lancée. Les différents acteurs des institutions membres du Riffeac, tout comme ceux de la coordination régionale du Riffeac, ont reçu du consultant des questionnaires pour leur participation à l'audit genre.

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette stratégie, un certain nombre de femmes ont été ciblées dans chaque institution pour des interviews précises. Cela permettra d'élaborer le diagnostic genre du Riffeac, d'identifier et de mieux cerner les problématiques afin de définir les principaux axes d'action et d'amélioration. Les résultats de ce travail seront partagés au sein du Riffeac après validation par l'Equipe d'exécution technique (Eet) du projet Adéfac, le Riffeac et l'Association technique internationale des bois tropicaux (Atibt).

Le Riffeac est un regroupement de vingt-trois institutions de formation de la sous-région d'Afrique centrale. Il a pour objectif de développer les compétences et les structures nécessaires à la gestion conjointe et durable des ressources environnementales et forestières. S'agissant du projet Adéfac, il vise la mise en place d'un dispositif durable de formation continue dans la filière forêt-bois dans le Bassin du Congo.

Gloria imelda Lossele

## LUTTE CONTRE LE VIH

## L'œuvre du Pr Donatien Mavoungou à l'honneur

La communauté scientifique internationale a rendu un hommage au Pr Donatien Mavoungou, à l'occasion du lancement officiel de son livre intitulé : Immunorex DM28. Approche thérapeutique anti-VIH par le contrôle du stress oxydatif.

Un comité d'experts de l'institut IDSRSI, représenté par 13 pays différents, soutient le programme Immunorex DM28, un produit antirétroviral utile dans la lutte contre le VIH. « *Après avoir testé Immunorex, lors d'un essai, je confirme que non seulement il renforce l'immunité, mais aussi permet d'éviter les effets secondaires des antirétroviraux, en prévenant l'installation d'une hypertension artérielle, d'une dyslipydémie, d'une hyperglycémie* », a témoigné le Pr Abdelhamid Naitlho, directeur de spécialité de Médecine interne à L'Université Mohamed VI des sciences de la santé de Casablanca (Maroc).



Pr Donatien Mavoungou

Par ailleurs, pour le Dr Jean de Mareuil, spécialiste en Immunologie et Virologie (France), l'utilisation de ce produit, en association avec un anti-VIH(sida), peut booster la réponse

du vaccin et en même temps permette de restaurer plus rapidement la santé des patients.

Plusieurs scientifiques du secteur de la médecine et disciplines associées se demandent si en ces moments où l'humanité cherche à trouver une solution pour le covid-19, Immunorex DM28 ne serait pas une piste à exploiter d'autant plus qu'il est en mesure de renforcer le système défense immunitaire.

Décédé en 2020, c'est en ce mois de février 2021 que la communauté scientifique rend hommage à l'échelle internationale au Pr Donatien Mavoungou en formulant

le vœu de voir Immunorex DM28 qu'il a légué à l'humanité, dans le cadre de la lutte contre le VIH/Sida, sur le marché mondial.

Rominique Makaya



NDZELA NA BISO, NDZILA NA BETO  
Notre Route

Brazzaville, le 25 janvier 2021

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Afin de mieux vous servir, LCR (La Congolaise des Routes), société concessionnaire qui assure la gestion de la RN1 (Route Nationale 1), informe le public et les usagers du démarrage des premiers grands travaux sur son réseau routier à compter du 25 janvier 2021. Ces travaux permettront à tous de continuer à bénéficier d'une route de qualité pour de nombreuses années.

Cette première campagne de travaux, se déroulera durant le mois de février dans le secteur de Mayama dans le sens de Pointe-Noire vers Brazzaville.

Il s'agit de travaux de reprise de la couche de roulement qui nécessitent la mise en place de voies de basculement.

À cet effet, il est demandé aux usagers la plus grande prudence et une vigilance renforcée, de jour comme de nuit, à l'approche des zones de travaux.

LCR, invite les usagers à réduire leur vitesse, à respecter la signalisation mise en place et les consignes dispensées par les travailleurs de La Congolaise des Routes.

Pour la sécurité de tous, prudence et vigilance sur la RN1. Bonne route !

Pour plus d'infos, contactez-nous :

☎ 10 10

f in La Congolaise des Routes

www.lacongolaisedesroutes.cg

## MUSIQUE

## « Eteya yo », le conseil de Kévin Mbouandé

La sortie physique de l'opus « Eteya yo » et la présentation de l'EP "Toko mela Primus" de l'artiste musicien Kevin Mbouandé et son Patrouille des stars ont eu lieu, le 3 février à Brazzaville, au cours d'une conférence de presse co-animée par l'artiste et le représentant des Brasseries du Congo (Brasco).

De prime abord, Kévin Mbouandé le Metatron a informé la presse sur les motivations de la réalisation de cet opus. Alors qu'il se trouvait au studio pour la préparation de l'album de son orchestre Patrouille des stars intitulé « 48 rois du pouvoir », les Brasco avec lesquelles il venait de signer un contrat de partenariat lui demande de produire un EP sur la marque « Primus » dont il devient l'ambassadeur.

Au regard de cette demande et pour faire plaisir à son partenaire dont il est fier, Kévin Mbouandé le Metatron lui ajoute quatre chansons sur sa demande. D'où, outre "Toko mela Primus", il y a dorénavant "Moselebende" ; "Eteya yo" ; "Kioli de toi" ; "Naleli" (une chanson en hommage à l'artiste musicien Pecho Wane Zizou Zidane, ancien sociétaire de Patrouille des stars qui venait de tirer sa révérence pendant que Kévin et son groupe étaient au studio) ; et "Toko mela Primus" version instrumentale. Cet opus enregistré au studio DM Record à Brazzaville a été mixé à publicom à Paris.

Répondant à la question sur le titre de cet opus « Eteya yo », Kévin Mbouandé le Metatron dit qu'il s'agit d'un conseil prodigué à tous. « Eteya yo » c'est universel. Sur terre chaque être humain rencontre beaucoup de choses,

beaucoup de situations. Ce sont ces situations qui doivent lui porter conseil. Pour Kévin Mbouandé, ce n'est pas parce qu'il y a eu un groupe qui s'est disloqué qu'il a chanté « Eteya yo » ; car, ce qui est arrivé à cet orchestre peut aussi arriver à son groupe Patrouille des stars.

S'agissant de la chanson "Moselebende" prisée par les mélomanes, il dit qu'il l'a dédiée au couple Jonas et Ornella Ominga. C'est une chanson sentimentale dans laquelle il conseille aux femmes de ménager leurs foyers, leurs maris, à travers des beaux gestes. C'est ça qu'il appelle « Moselebende » ou fétiche d'amour.

Amoureux de la musique congolaise, dit-il, Kévin Mbouandé le Metatron se veut être le roi des anges qu'on ne vainc pas facilement. Tant que vous le combattez en bas, il sort en haut, indique-t-il. Tout ce qu'on lui fait, il voit et écoute.

**Booster la musique congolaise**

Présent à la conférence de presse, le chef de vente et distribution régionale des Brasco, Brice Makosso, déclare que le fait pour cette brasserie de soutenir un musicien congolais, en l'occurrence Kévin Mbouandé et son Patrouille des stars, c'est déjà une volonté manifeste de booster la musique congolaise. Quant aux



Kévin Mbouandé le Metatron

clauses, il n'a pas voulu les dévoiler, car ce serait « le m'as-tu vu », dit-t-il. « Ce qui est vrai c'est que

les Brasseries du Congo à travers sa marque Primus ont mis énormément des moyens pour

soutenir l'artiste afin que cet EP soit un succès tant pour lui que pour son orchestre Patrouille des stars. Nous avons commencé à l'accompagner depuis son entrée au studio jusqu'à la sortie de l'EP. Quant à la promotion de cet opus tant sur le plan national qu'au-delà des frontières, elle sera à la hauteur », a déclaré Brice Makosso.

Parlant du bilan à mi-parcours du partenariat Brasco/ Patrouille des stars signé il y a quelques mois pour une durée d'une année renouvelable, Brice Makosso, pense qu'il est positif et très encourageant de part et d'autre. « Depuis que les artistes musiciens font sortir des albums au Congo, aucun n'a jamais pressé cinq mille CD venus droits de la France. C'est la preuve que tout va bien », a déclaré Brice Makosso.

Le patron de l'orchestre Patrouille des stars a profité de l'occasion pour lancer un message aux autorités sur la fermeture des lieux de spectacles. Autant qu'il reconnait que les autorités ont pris cette mesure pour épargner la population de la Covid-19, autant il les invite à revoir cette mesure sinon à réfléchir sur la situation des artistes musiciens.

L'EP « Eteya yo » est accompagné de trois clips vidéos ; le générique "Toko mela Primus" ; "Moselebende" ; et "Naleli".

Bruno Okokana

## TROUPE THÉÂTRALE

## « Les fous de la ville » militent pour le changement de mentalité

Rassemblement de jeunes artistes militant pour une société consciente et bienfaitrice, « Les fous de la ville » passent par le théâtre pour toucher toutes les couches de la population. Leurs spectacles, mêlant dérisions et fous rires, sont de véritables moments d'enseignement.

« Le théâtre pour éduquer » pourrait définir le credo de la troupe « Les fous de la ville », qui au départ se nommait « Les inconnus ». Créé en 2016 par Aldin Dikas, ce collectif se veut être un canal de conscientisation et de moralisation de la société à travers ses sketches. En tant que révoltés, ils ont préféré s'appeler et quelques fois se déguiser en « Fous » car seuls les malades mentaux ont la possibilité et la facilité d'exprimer leur ressenti sans qu'on ne leur en tienne rigueur.

« Quand nous passons dans la rue et que nous voyons un fou en train de s'exprimer, on a tendance à ne pas y prêter attention sous prétexte qu'il serait en plein délire. Or, ce n'est pas toujours le cas. En s'intéressant à leur moment de soi-disant délire, on peut tirer une leçon de vie », en pense le responsable de la troupe théâtrale.

A ce jour, la troupe est constituée de six membres, à savoir : Aldin Dikas, Gastrey Dzoua-Mbani, Joël Mampouya, Daly Cardinal, Chaldi Kinzonzi et Raïssa. Dans ses sketches, le collectif s'intéresse à de



Quelques membres de la troupe « Les fous de la ville » lors d'un spectacle DR

nombreux faits de société afin de se rapprocher du vécu et plus particulièrement du quotidien des Congolais. Les principaux thèmes abordés sont notamment : la religion, la politique, la liberté, l'épanouissement, la place de la femme, les conflits conjugaux, les violences basées

sur le genre, la justice, le sens de la responsabilité, la corruption, le chômage...

Après un premier spectacle cadrant avec les festivités de la Journée internationale des droits de la femme en 2018 et un autre déroulé la même année sur la lâcheté des hommes,

« Les fous de la ville » s'étaient récemment produits en spectacle aux ateliers Sahn. Intitulé « La bière et la bible », ce sketch est une invite à la prise de conscience que sur terre, chaque Homme est unique et chacun est né pour une mission précise. Et dans cette diversité,

chacun doit demeurer à sa place sans abuser du pouvoir qui lui est assigné car inverser les choses engendre un véritable malaise dans la société. La troupe prévoit, dans un avenir proche, de jouer ce spectacle à Lubumbashi, en République démocratique du Congo et à Douala, au Cameroun.

En dépit de la crise sanitaire du Covid-19 qui a considérablement impacté le secteur culturel, la troupe reste focalisée sur sa vision et le travail bien fait. « Chez moi, l'hôpital de base » est le titre de leur prochain spectacle. Celui-ci dénonce le manque de pédagogie et le non-respect du serment d'Hippocrate dont font montre certains médecins et infirmiers dans les hôpitaux congolais. Pour Aldin Dikas, le but de leurs sketches c'est vraiment de permettre aux adultes comme aux jeunes de prendre conscience des maux qui minent leur existence en société. Il estime d'ailleurs que le mal qui s'inflige à l'homme n'est causé que par l'homme et donc c'est à lui de changer la donne pour que la joie, la paix et l'harmonie y règnent.

Merveille Atipo

## CENTENAIRE DE L'ÉGLISE KIMBANGUISTE

## La fanfare de Brazzaville organise une soirée culturelle

6 avril 1921- 6 avril 2021, l'église kimbanguiste totalise ses cent ans d'existence. Prélude à cet évènement, la fanfare kimbanguiste a organisé le 5 février une soirée culturelle au centre d'accueil de Brazzaville.

L'animation culturelle a débuté par le chant d'ensemble « Nsilu'a Nzambi », suivi du mot de circonstance de Raymond Menga Poaty, Dr en histoire, enseignant à l'université Marien Ngouabi notamment à la faculté des lettres, arts et sciences humaines, qui a fait un bref aperçu historique de l'église de Jésus Christ sur la terre par son envoyé spécial Simon Kimbangu (EJCSK).

Cette commémoration, dit-il, n'a rien d'offensant. C'est un moment d'intense communion fraternelle. Cette soirée constitue une impulsion du centenaire de cette église au Congo-Brazzaville. Centenaire qui les permet de revisiter l'histoire pré-coloniale, coloniale et post-coloniale de l'église.

Pour Raymond Menga Poaty, le message de Simon Kimbangu tenu à Mbanza Nsanda le 10 septembre illustre bien le substrat de toute sa philosophie. Pour y arriver poursuit-il, il a fallu passer par : la naissance de Simon Kimbangu (12 septembre 1887, le début du ministère de Simon Kimbangu (6 avril 1921), la renaissance officielle de l'église (24 décembre 1959), l'universalisation de l'église (1969 : admission au Conseil œcuménique des églises au niveau mondial ; 1974, admission à la conférence de toutes les églises d'Afrique), la réhabilitation politique



La parade démonstrative du MSSK (crédit photo Adiac)

de Simon Kimbangu (12 septembre 1991), ...

Les kimbanguistes, a signifié Raymond Menga Poaty, vont célébrer le centenaire dans la paix, la concorde et l'amour du prochain et surtout dans la trilogie : l'amour, le commandement et le travail.

Ouvrant les festivités, le président délégué par intérim du collège exécutif national, Michel Nzondo, est revenu sur la date du 6 avril 1921 à Kamba où commence la rédemption de l'homme noir par le prophète Simon Kimbangu. Les paralytiques ont marché, les aveugles ont vu,

les muets ont parlé et les morts ont été ressuscités, mais personne n'a voulu croire en ce mouvement naissant, dit-il. Déportation, assassinats, violences en tout genre, tel est le quotidien des kimbanguistes de la première heure, soit cent cinquante mille martyrs.

#### Plusieurs réalisations en cent ans

Pour Michel Nzondo, les prophéties du 10 septembre 1921 se sont accomplies en partie. L'homme noir deviendra blanc et vice versa. Aujourd'hui, l'Afrique noire est indé-

pendante depuis plus de soixante ans. L'église kimbanguiste avec plus de sept millions de fidèles est présente sur les cinq continents. « Nous avons, en cent ans, construit des lieux de culte, des écoles, des universités, des hôpitaux, des unités de production. Cela veut dire que la civilisation kimbangu est en marche. Le mouvement kimbanguiste est présent au Congo-Brazzaville dès le mois d'avril 1921. C'est seulement le 2 septembre 1962 qu'est érigé le premier collège au Congo-Brazzaville dirigé par le patriarche Samuel Matou-

ba », a-t-il précisé.

Avant d'ajouter : « 6 avril 1921- 6 avril 2021, cent ans déjà, mais ce n'est que le commencement. Béni papa Simon Kimbangu Kiangani qui nous mène dans l'accomplissement de toutes les prophéties. Au nom de sa divinité papa Simon Kimbangu Kiangani, représentant légal et chef spirituel, je déclare ouvertes les festivités du centenaire de l'église kimbanguiste en République du Congo. »

Notons que le premier collègue dirigeant de l'église kimbanguiste en République du Congo a été mis en place par le chef spirituel, son éminence Joseph Diangienda le 2 septembre 1962. Il se composait comme suit : Samuel Matuba, représentant légal ; David Mfouka, représentant légal premier suppléant ; Paul Obambi, représentant légal premier suppléant à titre honorifique (avec résidence à Kounzoulou) ; David Nsomi, représentant légal premier suppléant ; Jean Bahonda, représentant légal deuxième suppléant ; Paul Samba, représentant légal premier suppléant ; Simon Mpoundza, président-inspecteur ; Jean Ekema, président-inspecteur ; Paul Mampouya, président-inspecteur (avec résidence à Kimpanzou) ; Edouard Ntoto, secrétaire général.

**Bruno Okokana**

## CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

## Diablos noirs et AS Cheminots inséparables, après deux journées

La série de deux victoires, en autant de matchs que les deux formations ont réalisés depuis le début de la compétition, leur donne logiquement le droit d'être les coleaders de la ligue 1 congolaise avec le même nombre de points, buts encaissés et marqués.

Le FC Nathalys a perdu la place qu'il occupait à la première journée, grâce à la différence de buts. Lors de la seconde, la donne a vraiment changé. Le promu a réussi certes à accrocher le Club athlétique renaissance aiglon (0-0), le 5 février, au stade Alphonse- Massamba-Débat en clôture de la deuxième journée de la compétition, mais n'a pas pu enchaîner pour résister à la pression qui pesait sur ses épaules.

Diablos noirs a donc repris la main. Les Diablotins ont eu raison de Racing club de Brazzaville (2-1), après une entame du match complètement manquée. La formation de Diablos noirs a été obligée de courir après le but de RCB inscrit par l'entremise de Wilden Bokouya. Les Diablotins s'en remettaient à leur expérience pour faire craquer le RCB. Lorry Nkolo répond au buteur de Racing avant la pause. A force de beaucoup pousser, Wunda Ngana, le meilleur buteur de la dernière saison, a fait le break pendant le dernier quart d'heure. Le premier but de l'ancien joueur

de la Jeunesse Sportive de Talangai (RCB), sous ses nouvelles couleurs, permet aux Diablos noirs d'enchaîner une deuxième victoire, après deux journées. A Pointe-Noire, l'AS Cheminots n'a pas lâché prise. Cette formation sportive a battu l'AC Léopards de Dolisie par un score étrié d'un but à zéro (1-0). Les deux équipes comptent chacune six points pour trois buts marqués et un encaissé. Cette deuxième journée a été marquée par le retour en compétition de l'AS Otohô.

L'équipe championne du Congo qui disputait son premier match a eu toutes les peines de la rencontre pour assurer son statut de favori. L'AS Otohô a battu sur le fil l'Interclub (1-0), grâce au but de Condé Mandala à la 89e minute. Une victoire acquise lors de son match en retard, lui permettrait de rejoindre les deux coleaders (3points). Pour l'instant, elle partage le même nombre de points avec l'AC Léopards de Dolisie. L'entame de cette compétition est, par ailleurs, très difficile pour l'Etoile du Congo qui a concédé

son deuxième nul (0-0), face à Patronage Sainte-Anne. Les Stelliens avaient pourtant de meilleures occasions de la rencontre, malheureusement ils ont été approximatifs sur le dernier geste. Les occasions de buts manquées par Matheus Botamba, Moise Nkounkou et Mignon Etou Mbon confirment le manque d'inspiration de la ligne d'attaque. Le point pris par Patronage, après sa défaite face au promu Nathalys, permet à l'équipe de quitter provisoirement la zone de relégation, jusqu'alors occupée par l'Interclub et le RCB (zéro point). Comme l'Etoile du Congo, les attaquants du FC Kondzo sont aussi en crise de confiance. Après avoir donné de la tête aux épaules, le match qui les opposait à la Jeunesse sportive de Talangai (JST), au terme des occasions franches de but, le FC Kondzo n'a récolté qu'un petit point, après son triste 0-0. JST a ainsi gagné son tout-premier point comme V Club et Nico-Nico qui n'ont pas pu se départager (1-1), ainsi que Patronage.

**James Golden Eloué**

## JUDO

## La préparation de l'assemblée générale électorale au menu de la réunion de ce lundi

Le directeur de cabinet par intérim du ministre des Sports et de l'Éducation physique, Charles Makaya, alias Mackaill, coordinateur de la commission technique nationale des élections des fédérations sportives, a convoqué une réunion prévue pour ce 8 février à 11h, afin de préparer l'assemblée générale électorale de la Fédération congolaise de judo et disciplines associées (Fécojuda).

Après plusieurs mois d'incertitude nourris par des tergiversations du comité de normalisation, le bout du tunnel de la crise qui mine la Fécojuda, depuis près de cinq ans, se fait sentir. Unique fédération, jusqu'aujourd'hui n'ayant pas encore tenu son assemblée générale électorale, les judokas restent optimistes et souhaitent ardemment que leur art redémarre sur de nouvelles bases.

« Je suis vraiment en difficulté depuis que le judo a été sanctionné au niveau national, surtout avec la pandémie de coronavirus. Nous voulons que la fédération soit mise en place. Toutes les conditions sont réunies, puisque le corps électoral de 2016 est là, les candidats sont connus. Que le ministère pense à notre avenir, car tout dépend de sa décision et nous comptons sur la volonté du ministre de faire évoluer les choses. Lorsque je participais aux compétitions, je gagnais bien ma vie, mais maintenant ? », s'est interrogé un judoka.

La réunion de ce lundi permettra, sans nul doute, aux différents acteurs du judo de trouver leur compte, puisqu'il s'agira d'appliquer les textes en vigueur.

Prendront part à ces assises, les représentants de la direction générale des sports, du Comité national olympique et sportif congolais, du comité de normalisation et autres. Il s'agit de: André Blaise Bollé; Jean Robert Bindelé; Hervé Séraphin Saturnin Icka; Jean Paul Ngaloua; Jean Nganga; Aloyse Dississa; Serge Wilfrid Mbouma; Gin-Clord Samba Samba; Francoise Mahoungou; Marien Ngouabi Ikama; Arnaud Wamba Sassou Nguesso; Caloger André Aya et Fernand Ondono.

Que la sagesse guide les participants à cette réunion cruciale qui débouchera sûrement sur un consensus, capable de redorer le blason du judo congolais.

**Rude Ngoma**

## RDC

# Un budget de 1,98 milliard de dollars américains pour répondre aux besoins humanitaires

Cette enveloppe sollicitée vise à répondre aux besoins des 9,6 millions de personnes les plus vulnérables à travers le pays.

Le Plan de réponse humanitaire pour la République démocratique du Congo (RDC) pour 2021 prévoit d'offrir une assistance urgente à 9,6 millions de personnes vulnérables. A en croire le coordonnateur humanitaire dans le pays, un budget de 1,98 milliard de dollars américains devra être mobilisé pour répondre à ces besoins. Justifiant ce budget, le coordonnateur humanitaire en RDC, David McLachlan-Karr, a rappelé, dans un communiqué du 4 février 2021, la crise humanitaire complexe et profonde que le Congo continue de traverser. « Le nombre de personnes ayant besoin d'assistance et de protection est de 19,6 millions en 2021, en augmentation par rapport au début de 2020 (15,6 millions) », a-t-il expliqué.

A l'en croire, le Plan de réponse humanitaire pour 2021 reflète l'appel coordonné de plus de 400 partenaires opérationnels, ONG nationales, ONG internationales et agences des Nations unies, impliqués dans la réponse humanitaire en RDC, en coordination avec les efforts du gouvernement congolais. Il faudra, précise le coordonnateur humanitaire, 1,98 milliard de dollars américains à la communauté humanitaire en RDC pour répondre aux besoins des 9,6 millions de personnes les plus vulnérables. « En 2020, seulement 36 % du budget requis pour le Plan de réponse humanitaire ont été mobilisés. Cette an-



Distribution des vivres dans un camp des déplacés DR

née, il faudra redoubler d'efforts pour répondre à l'ensemble des besoins urgents », encourage-t-il. Une tension à l'échelle mondiale. Le coordonnateur humanitaire en RDC reconnaît, par ailleurs, que la réponse humanitaire est sous tension à l'échelle mondiale en

l'assistance humanitaire et des contributions pour un développement à plus long terme. « Aussi, en 2021, nous aurons encore besoin de la généreuse contribution des donateurs au Plan de réponse humanitaire pour sauver des vies, assister les personnes

McLachlan-Karr.

Le coordonnateur humanitaire en RDC a, en outre, fait savoir qu'en 2020, la situation humanitaire dans le pays a été particulièrement difficile. Selon lui, les conflits armés et violences, les épidémies, les catastrophes

manque structurel d'accès aux services essentiels. Malgré ces défis, a-t-il rappelé, la communauté humanitaire a pu venir en aide à 6 millions de personnes grâce aux efforts des partenaires et à la générosité des bailleurs.

A l'en croire, en 2021, la population de la RDC continuera de faire face à des besoins humanitaires pressants. « Avec 5,2 millions de personnes déplacées, la RDC accueille actuellement le deuxième plus grand nombre de personnes déplacées au monde. Le pays accueille également 527 mille réfugiés provenant de pays voisins. L'insécurité alimentaire a atteint le niveau le plus élevé jamais enregistré », a souligné David McLachlan-Karr. Citant l'analyse de Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), il a estimé que 19,6 millions de personnes seront confrontées à une insécurité alimentaire sévère et aiguë entre janvier et juin 2021, arguant que « plus de 3,4 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë ». « Les conflits armés continuent d'avoir un impact très fort sur une population déjà très vulnérable, en particulier dans l'est du pays, et dont les faibles acquis restent fragiles. La situation humanitaire pourrait empirer si une assistance n'était pas fournie rapidement pour satisfaire les besoins fondamentaux des plus vulnérables », a alerté David McLachlan-Karr.

Lucien Dianzenza

« Le nombre de personnes ayant besoin d'assistance et de protection est de 19,6 millions en 2021, en augmentation par rapport au début de 2020 (15,6 millions) »

raison de multiples crises. Cependant, fait-il savoir, la stabilité de la région dépendra également de la situation en RDC, de la résolution des conflits, de l'aide apportée à

les plus vulnérables, assurer leur accès aux services sociaux de base et renforcer la protection de milliers de personnes affectées par la crise », a indiqué David

naturelles ainsi que l'impact socio-économique de la covid-19 ont considérablement exacerbé les vulnérabilités déjà existantes, dans un contexte marqué par un

## COVID-19

## La RDC parmi les premiers pays pour la réception des vaccins approuvés par l'OMS

La livraison de ces vaccins dépend notamment de l'approbation, par le gouvernement de la RDC, d'un plan national de déploiement et de vaccination, démontrant que le pays est prêt à recevoir des vaccins.

La République démocratique du Congo (RDC) se trouve sur la première liste de pays établie par l'Alliance mondiale pour les vaccins (GAVI), qui recevront des vaccins covid-19 par l'intermédiaire de Covax, l'initiative mondiale visant à garantir un accès rapide et équitable aux vaccins contre la covid-19 à tous les pays, quel que soit leur niveau de revenu. Covax, note-t-on, devrait fournir 2 milliards de doses d'ici la fin de l'année, dont 1,3 milliard à 92 économies à faible revenu participant à cette initiative.

La RDC se trouve donc sur la liste des premiers pays qui recevront des doses des vaccins homologués en urgence par l'Organisation mondiale de la Santé. Il s'agit de 6,948,000 doses du vaccin développé par Astra Zeneca/Oxford University.

La livraison de ces vaccins, rappelle des sources proches de ce dossier, dépend d'un certain nombre d'étapes dont l'approbation par le gouvernement congolais d'un plan national de déploiement et de vaccination démontrant que le pays est prêt à recevoir des vaccins.

Il est, en effet, rappelé que GAVI a lancé, lors du Sommet mondial sur la vaccination tenu le 4 juin 2020, la garantie de marché pour les vaccins covid-19. Cette garantie de marché de GAVI est un instrument de financement novateur qui soutiendra la participation de 92 économies à revenu faible et moyen à la Facilité Covax, permettant l'accès à des doses de vaccins covid-19 sûrs et efficaces, financées par des donateurs.

L.D.

## MUSIQUE

## Immaculée Kavira se lance en solo

Ex-choriste de la Mamu nationale, Tshala Muana, la chanteuse a décidé de voler de ses propres ailes avec la sortie, en mars prochain, de son single Bonyoma dont le clip sera dévoilé à l'occasion de la Journée internationale de la femme, le 8 mars.

Le single Bonyoma est la carte sur laquelle Immaculée Kavira mise pour tenter sa chance. La jeune chanteuse s'estime assez bien rodée aujourd'hui dans le milieu musical pour prétendre mener l'aventure seule désormais. Cette carrière solo, elle la prépare depuis ses premiers pas dans la profession en 2009. En effet, lancée à la suite de son succès au concours Art au féminin (ARF) du Music club de Kinshasa (MCK), dont elle a été la première lauréate, elle a fourbi ses armes un temps dans l'orchestre Dynastie Mutuashi comme choriste de Tshala Muana. Puis, elle est passée à « Sakana n'ango », orchestre féminin d'interprétation, cinq jeunes voix toutes talentueuses, réunies par l'animateur et chroniqueur musical Paulin Mukendi au début de 2014.

Il semble qu'à présent, le temps soit venu pour la jeune chanteuse de tourner la page « Sakana n'ango ». Elle a jugé nécessaire de se frayer sa propre



voie, sortir du lot quitte à mettre ses atouts personnels plus en valeur qu'il ne lui était possible de le faire comme membre de ce groupe. Certes, il lui a offert l'opportunité de paraître sous les projecteurs, avantage dont elle n'avait pas pu jouir dans le groupe de Tshala Muana dont MJ 30 était alors la favorite, mais Immaculée Kavira veut résolument plus. Et, pour cette fois, elle s'investit avec une nouvelle énergie dans le but d'arriver au bout de son rêve, celui de compter parmi

les grandes ambassadrices de la chanson congolaise. C'est cette ambition qui l'avait conduite au MCK qui lui avait déjà permis d'y croire avec l'enregistrement de Mobali ya ngana, son premier titre. Dommage que la belle rumba, dont il existe même une vidéo, ait souffert d'un manque criant de promotion !

C'est donc une décennie après Mobali ya ngana qu'Immaculée Kavira se jette à l'eau. À la recherche d'un producteur, avec

en main Bonyoma, elle espère que son nouveau single dont le clip réalisé par Héritier Yahweh lui ouvrira de nouveaux horizons. Le réalisateur qui fait aussi office de manager de la chanteuse a annoncé au Courrier de Kinshasa la diffusion de la vidéo sur les plateformes de téléchargement en ligne au mois de mars. Et, de toute évidence, il a de belles perspectives pour l'avenir de l'artiste qu'il croit prometteur.

Nioni Masela

## PROVINCE DE L'ÉQUATEUR

# Distribution des produits sanitaires par drones

Chapeauté par le ministère de la Santé de la RDC, avec les approbations de vol de l'Autorité de l'aviation civile, aux côtés de ses partenaires, VillageReach et Swoop Aero, le réseau de drones, lancé le 29 janvier 2021, est actuellement composé d'une flotte de drones couvrant 22000 km<sup>2</sup>.

Ces drones distribueront en routine des produits de santé et à la demande pour 70 établissements de santé difficiles d'accès (dont 25 sites de distribution par drones), desservant plus d'un demi-million de personnes des communautés éloignées de la province de l'Équateur. Le programme de drones aidera également dans la collecte des échantillons pour analyse au laboratoire dans le cadre de la surveillance des maladies évitables par la vaccination telles que la polio, la rougeole, la fièvre jaune; le VIH et la tuberculose multi résistante et probablement la Covid-19.

Les drones, gérés par une équipe entièrement locale et formée par Swoop Aero, explique-t-on, ont une capacité de décollage et d'atterrissage vertical (VTOL) et peuvent voler au-delà de la ligne de vue visuelle (BVLOS) à des vitesses allant jusqu'à 115 km par heure, ce qui réduit considérablement le temps nécessaire pour atteindre les zones éloignées ou difficiles d'accès. Swoop Aero, fait-on savoir, a développé et mis en œuvre des drones de manière



Vue d'un drone lors du lancement

sûre et fiable dans cinq pays, dont la RDC.

Depuis fin décembre 2020, indique-t-on, le programme des drones pour la santé a effectué plus de 164 vols (82 allers-retours) pour distribuer 32 kg de produits d'immunisation et d'équipement de protection individuelle (EPI) dans 14 formations sanitaires par l'intermédiaire de 7 sites de drones et pour revenir

ports de laboratoire. « Deux mois de vaccins vitaux ont été livrés, ce qui a permis de vacciner plus de 620 enfants. À ce jour, Swoop Aero a formé une équipe locale de 4 opérateurs de drones et 2 pilotes, et 16 membres du personnel des établissements de santé. Le ministère provincial de la Santé et VillageReach ont organisé des formations supplémentaires dans 25 formations sanitaires », explique-t-on.

## Renforcer les chaînes d'approvisionnement

VillageReach collabore avec le gouvernement national et provincial sur une initiative lancée en 2017 appelée « Nouvelle génération des chaînes d'approvisionnement » (NGCA) pour créer une chaîne d'approvisionnement plus efficace et plus efficiente. L'intégration régulière des opérations par drones dans

la NGCA et à l'Équateur, précise-t-on, est la poursuite des années de travail pour renforcer les chaînes d'approvisionnement dans un pays vaste comme la RDC.

La province a investi dans sa chaîne d'approvisionnement au cours des dernières années, en se concentrant sur des domaines clés du Plan national de développement sanitaire. La planification de la Phase 1 de l'intégration des drones a eu lieu en 2019 et s'est conclue par des vols tests réussis en août 2019. La même année, Swoop Aero, un leader mondial de la logistique aéro-médicale, a été sélectionné dans le cadre d'un appel d'offres mondial compétitif pour effectuer des livraisons de drones médicaux en RDC. Sa technologie de drone, indique-t-on, est conçue spécifiquement pour les environnements exigeants et à faibles ressources et pour le transfert rapide des opérations à la main-d'œuvre locale, y compris la capacité de pièces de maintenance 3-D pour les drones, si nécessaires.

Patrick Ndungidi

## COVID-19

# Les journalistes invités à ne pas se fier aux rumeurs

Le directeur du Programme national de communication pour la promotion de la santé (PNPCPS), Raoul Kamanda, a lancé un appel aux professionnels des médias le 4 février à la clôture de l'atelier de renforcement des capacités des acteurs des médias sur la communication de risques et engagement communautaire pour la lutte contre la Covid-19 et autres risques de santé publique.

Raoul Kamanda a insisté sur le fait que dans le traitement et la diffusion des informations sur la Covid-19, les journalistes ne doivent ni se fier aux rumeurs ni accepter les informations des réseaux sociaux.

« vous allez dire à la population que la maladie existe et elle est là », a-t-il conseillé aux professionnels des médias. Tout en insistant que cette maladie a deux caractéristiques. Il y a des malades asymptomatiques et symptomatiques. Il a demandé, par ailleurs, aux acteurs des médias d'orienter toute personne qui fait la fièvre dans un centre de santé le plus proche pour se faire dépister. Les journalistes, a-t-il ajouté, doivent faire comprendre à la population que ce n'est plus une maladie de honte ni une maladie de peur. Pour donner la vraie information, le directeur du PNPCPS, a encouragé les journalistes à interroger les vraies sources d'informations notamment le ministère de la Santé publique et ses différents services, et à se fier aux informations venant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Il a ensuite remercié Africa One Health University Network (AFROHUN) qui est un partenaire important du ministère de la Santé publique, les autorités



Remise des brevets aux participants

du ministère de la Santé pour leur soutien inconditionnel dans le cadre de la mise en œuvre de ces activités. Tout en demandant à tous les membres du PNPCPS et de l'Association des communicateurs en santé (ACSA) de s'approprier l'approche in santé.

Satisfait du déroulement de cet atelier, le Dr Marc Yamba Yamba, country manager de AFROHUM,

a indiqué que son organisme est disposé à accompagner les organisateurs dans ce genre d'activités en tenant compte de l'approche in santé et surtout en se basant sur la communication engageante. Cette communication, a-t-il expliqué, amène les communautés à adopter de nouvelles attitudes non seulement face à la Covid-19 mais aussi à toutes

les urgences de santé publique. « Nous avons voulu à travers cet atelier que les professionnels des médias soient capables de connaître quelle est leur place dans la gestion, la préparation et la résilience en période des épidémies », a-t-il souligné. Avant d'ajouter: « Cette formation vous aide à connaître ce que vous pouvez faire et auprès

de qui vous pouvez avoir des informations réelles pour les relayer à la communauté afin qu'elle améliore sa perception de la maladie ». Il a également remercié les organisateurs de cet atelier et toutes les personnes qui ont contribué pour sa réussite. Tout en restant attaché au groupe thématique qui sera créé dans les jours à venir.

Il faut retenir que la clôture de cet atelier a été sanctionnée par la remise des brevets de participation. Organisé par le PNPCPS avec l'appui de AFROHUM, cet atelier de deux jours qui a eu pour cadre l'école Saint Théophile avait pour but de renforcer les capacités des animateurs des médias en ce qui concerne la communication des risques et l'engagement communautaire pour la lutte contre la pandémie de Covid-19 et d'autres risques de santé publique.

Durant deux jours les animateurs de l'atelier, ont abordé plusieurs questions notamment les généralités de la Covid-19, la communication des risques, la communication engageante, l'éthique et la déontologie des journalistes, les productions des émissions interactives dans la communauté qui ont permis d'interviewer et de savoir les perceptions de la population en rapport avec la Covid-19.

Lucien Dianzenza

## DISPARITION

## Le roi Moé Makosso IV inhumé au cimetière royal de Loango

La cérémonie officielle des obsèques du roi du royaume de Loango, Moé Makosso IV, a eu lieu le 3 février au Palais royal à Diosso en présence de la première dame du Congo, Antoine Sassou N'Guesso, accompagnée des corps constitués nationaux et internationaux, d'autres rois et représentants de quelques royautes de la sous-région et des invités.

Prononçant l'horizon funèbre, Hilaire Bouhoyi, gouverneur de ce royaume, a rappelé les relations fraternelles amicales qu'entretiennent le couple présidentiel et le royaume de Loango. Ainsi il a signifié que lors de leurs différentes rencontres, il se dégageait, de leurs gestes communs et de leurs regards réciproques, une affection diffuse, une complicité chaleureuse que seuls les initiés étaient à même de percevoir et d'en saisir la portée. «Le roi Moé Makosso IV n'a eu de cesse de remercier le président de la République et la première dame pour l'intérêt particulier que ces derniers ont toujours manifesté pour les affaires du royaume de Loango, pour tout ce qu'ils ont fait pour le roi, le majestueux Palais royal qui se dresse devant nous est un exemple frappant, la décence nous empêche d'en dire plus mais le couple présidentiel sait lui-même de quoi nous voulons en parler. Nous savons aussi



Une vue des officiels

que le Premier ministre et les membres de son gouvernement ont apporté une assistance multiforme tout au long du règne du roi, sans oublier d'autres autorités nationales départementales, les responsables des administrations publiques et privées, les personnes de bonne volonté dont les contributions ont permis au roi et à son royaume de retrouver son éclat, sa dignité, sa considération », a-t-il déclaré.

Pour sa part, Jean Pierre Tchissambou, représentant de la famille royale, a recon-

nu que la première dame et son époux ayant constaté que l'état sanitaire du roi Moé Makosso IV se dégradait au jour le jour décidèrent d'évacuer ce dernier au Maroc, où il fut admis à l'hôpital polyclinique de Rabat. «Tous les moyens susceptibles de le sauver ont été déployés. Dommage, le roi a rendu l'âme le 23 décembre 2020 », a-t-il déclaré.

En plus du rituel traditionnel réservé à cet effet, les participants ont suivi l'historique de l'origine du royaume de Loango faite par Frédéric Pambou, président du musée Centre de civilisation de Loango.

De son vrai nom Makosso Jean, il est né le 1er mai 1944 au village de Tchizondi dans le district de Madingo-Kayes dans le département du Kouilou. Fils du feu Makosso Jean et de feu Moé Tchitoula Isabelle, il commence ses premiers pas d'éducation à l'école primaire Raymond-Paillet où il y resta de 1956 à 1959. En 1960, il poursuivit son cycle primaire à Mvou-Mvou Sud jusqu'en classe de CM2 où il sortit majeur. Quelques années plus tard, il décida d'entamer sa carrière professionnelle en qualité de chauffeur grumier et finira par être embauché par

la société SIDETRA. De 1981 à 1999, il fut employé au Port autonome de Pointe-Noire. Petit fils de Moé Poaty III, de facto successible au Royaume de Loango, il succéda alors à Moé Taty 1er décédé en 2007. Il fut sacré le 29 août 2009 comme 17e roi du royaume Loango et régna pendant 11 ans. Il rendit l'âme le 23 décembre 2020 dernier à Rabat, au Maroc, à l'âge de 76 ans. Il laisse des veuves, 17 enfants, 41 petits-fils ainsi que 9 arrière-petits-fils. Ces retrouvailles ont connu la présence des représentants de la Cour royale de Mbé, et de la chefferie de Mbaya, du Samajesté roi Ovenga 1er du Gabon, Sa majesté Mayang Toukam du royaume Batoufam de l'ouest du Cameroun, Sa majesté Mfumu Difima, roi Kongo de la province centrale de la République démocratique du Congo(RDC), de la Reine Madiba Songué du royaume de Bakoko du littoral camerounais.

**Séverin Ibara**

## HUMEUR

## Et des changements climatiques, parlons-en !

Cette réalité, qui hier, certains ont eu des allures confuses et rébarbatives vis-à-vis de celle-ci est aujourd'hui un fait qui s'affirme sur tout le globe terrestre, et aucun pays du monde n'est épargné. Agissons vite !

Ce concept, facile à prononcer par le commun des mortels, mais difficile à accepter par le même commun des mortels à cause de la cohorte des conséquences qu'il apporte à la société. Grands perturbateurs de la flore, la faune, la végétation, le relief, le climat et pourquoi pas de l'économie, bref de la biosphère et de l'environnement en général, ces changements climatiques deviennent une épine sous le pied de l'humanité tout entière. D'où la nécessité d'aller vite à l'émergence des nouveaux paradigmes de rapport avec la nature. Car le manque de nouveaux paradigmes de rapports avec la nature engendra des pleurs, des grincements de dents, et on assistera ici et là à des érosions et glissements de terrains, à des inondations des villes et villages tous azimuts, à des incendies naturels immaîtrisables et aux déclenchements incontrôlés des épidémies de toute nature avec leurs corollaires.

Au Congo, par exemple, ce concept étant bien compris par les pouvoirs publics est sur toutes les lèvres, d'où la place de choix qu'il occupe dans les priorités des priorités. De la Likouala au nord du pays jusqu'au Kouilou au sud du pays, les changements climatiques frappent campagnes, villages, campements, villes, champs et autres exploits de plusieurs façons intolérables. Des tempêtes et températures excessives, des sécheresses cruelles, des précipitations abondantes et inhabituelles arrivent fréquemment ces dernières années à cause de l'instabilité des saisons.

A moins que l'on puisse dire, cela crée des ennuis

sociaux à diverses échelles. Des données météorologiques allant aux excès enregistrées çà et là affectent nos sols, nos forêts, nos rivières, nos fleuves, nos villages, nos campagnes, nos villes tout en causant des angoisses, lamentations et pleurs dans des villes et campagnes. Etant donné que cette réalité est là, armons-nous instantanément sans complaisance contre elle, sinon elle aura totalement raison sur nous. Oui au niveau national, chaque département vit son calvaire chaque jour qui passe selon le rythme des saisons devenues insaisissables. Et au niveau international, chaque pays vit leurs atrocités chaque jour qui passe à sa manière.

Ces changements climatiques avec des pluies intermittentes freinent certains travaux d'envergure nationale tout en élargissant des durées de ceux-ci. Ces changements climatiques compliquent des programmations agricoles, halieutiques et avicoles. Ils occasionnent ainsi des maladies hydriques et des famines invraisemblables. Dans des villes, des éboulements des maisons et autres édifices de l'Etat comme des écoles et des centres de santé intégrés. Des sinistrés sont comptés dans certaines localités à cause des vents violents qui soufflent villages, plantations, champs et cultures. Quelle horreur ! Disons-le avec peine, cette triste réalité cause des angoisses, des stress, des regrets, des mélancolies, surtout pour ceux-là même qui ont perdu leurs habitations et autres affaires. Ceci étant, tout comme n'importe quel « virus destructeur », si le monde entier ne parle pas le même langage pour harmoniser et appuyer toutes les initiatives allant dans le sens de dompter cette réalité, celle-ci aura plus dans l'avenir des effets plus « désagréables », parole de certains météorologues.

**Faustin Akono**

## FOOTBALL

## Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en France

Ligue 2, 24e journée

Premier but sous le maillot de Châteauroux pour Prince Ibara qui ouvre le score à Niort : sur un centre venu de la gauche, l'avant-centre des Diabes rouges se jette au second poteau et claqué une volée-taillée (14e). Proche du doublé à la 26e, averti à la 25e (son deuxième en autant de matches) et encore court physiquement après de longues semaines sans jouer (son dernier match avec Neftchi date du 28 novembre), il a été remplacé à la pause.

Sans lui, la Berrichonne est finalement est rattrapée par les Chamois à la 68e. Bryan Passi, titulaire au poste d'axial droit, a joué toute la rencontre.

Caen prend un point à Amiens (0-0). Titulaire au centre de la défense à trois, Prince Oniangue a été remplacé sur blessure à la 56e. Alexis Beka Beka est lui entré à la 63e. Il s'illustre à la 69e par une lourde frappe sortie en corner. Averti dans la foulée. Alexandre Obambot, côté picard, et Jason Ngouabi, chez les Normands, étaient tous deux absents de la feuille de match.

Sans Bevic Moussiti Oko, blessé à l'ischio-jambier droit, Ajaccio est contraint au nul par l'AJ Auxerre (0-0). L'attaquant international reprendra l'entraînement la semaine prochaine.

Remplaçant, Warren Bondo est entré à la 58e lors du succès de Nancy sur Pau (1-0). Mons Bassouamina n'était pas convoqué. Christ-Vianney Goteni n'était pas du voyage à Valenciennes, où Grenoble prend les 3 points (1-0).

Ce samedi après-midi, Le Havre reçoit le Paris FC avec Fernand Mayembo titulaire et Nolan Mbemba attendu sur le banc.

Dans le même temps, Troyes accueille Toulouse avec Dylan Saint-Louis titulaire. Eden Massouema est, lui, toujours porté disparu.

Au classement, Troyes reste en tête avec 47 points, Grenoble est 3e avec 44 points. Longtemps reléguable, Ajaccio est désormais 10e avec 32 points, devant Caen et Niort, 11e et 12e avec 30 points, Le Havre, 14e (27 points), Dunkerque, 15e (26), Nancy, 16e (25) et Guingamp, 17e et premier non reléguable avec 23 points. Châteauroux reste lanterne rouge avec 5 points de retard sur l'EAG.

**Camille Delourme**

## POINTE-NOIRE

# Une délégation de rois d'Afrique centrale visite le Port autonome

En séjour en République du Congo dans le cadre des obsèques du roi Moe Makosso IV, la délégation royale a visité, le 4 février, le Port autonome de Pointe-Noire (PAPN).

La délégation était composée, entre autres, de Sa Majesté Mayang Toukam du royaume Batoufam de l'ouest du Cameroun, de Sa Majesté Madiba Songue, roi des Bakoko du Cameroun, de Sa Majesté Mfumu Difima, roi Kongo de la province centrale de la République démocratique du Congo (RDC), de Sa Majesté roi Ovenga 1er du Gabon, de la reine Nzinga Nzumba (RDC), de la Princesse Fezeu Esperance de Batoufam, du Prince Lienou kamayou, de Fondjomekwet au Cameroun, de la Princesse Carine Lumiete Ketseu de Badrefam du Cameroun, de Jenny manga, agent administratif, représentante de l'ambassade du Cameroun à Pointe Noire, ainsi que de trois citoyens camerounais.

Cette délégation a d'abord échangé avec Séraphin Balhat, directeur général du Port autonome de Pointe-Noire avant d'être reçu par Laurent Palayer, directeur général de Congo terminal. Ce dernier leur a fait une rétrospective photographique de l'évolution du port depuis 2009, avant de leur présenter les missions ainsi que les ré-



Photo de famille de la délégation royale après la visite des installations portuaires/Adiac

alisations dans le cadre de la modernisation du port et de l'extension du terminal à conteneurs.

Après ces échanges, la délégation royale a eu droit à une

visite guidée du control rom ou tour de control ainsi que du parc à conteneurs. Elle a aussi assisté à des opérations de dé-

chargement d'un navire de 300 m de long ayant une capacité de 12.000 conteneurs.

Surpris par cette morphologie que présente le PAPN, Sa Ma-

jesté Nayang toukam, roi Batoufam du Cameroun s'est dit impressionné. « Je suis impressionné par le fonctionnement de ce port et de la complexité de ces opérations. Grâce à cette visite j'ai découvert les multiples facettes d'un port. Je suis content de découvrir que le port de Pointe-Noire est un port en eaux profondes, ce qui est rare en Afrique », a-t-il indiqué.

Sa Majesté Mfumu difima Bols, roi Kongo de la RDC a, pour sa part, reconnu que le PAPN est un véritable port de transbordements. « Je suis content de voir ce port dont nous entendons tant parler chez nous. Nos conteneurs arrivent à ce port et transitent par le Congo. Je suis content de voir que l'Afrique se dote d'importantes infrastructures comme ceux du port autonome de Pointe-Noire », a-t-il dit. Rappelons que le roi Makosso est décédé le 23 décembre 2020 à Rabat au Maroc des suites d'une longue maladie. Il a été inhumé le 3 février dans la stricte intimité familiale au cimetière royal.

Hugues Prosper Mabonzo

**« Je suis impressionné par le fonctionnement de ce port et de la complexité de ces opérations. Grâce à cette visite j'ai découvert les multiples facettes d'un port. Je suis content de découvrir que le port de Pointe-Noire est un port en eaux profondes, ce qui est rare en Afrique »,**

## LA SAINT-VALENTIN

## Une histoire vraie ou une légende

Chaque année, le 14 février c'est la même rengaine : certains couples s'adonnent à des activités plutôt clichées quand d'autres n'y accordent aucune espèce d'importance. Mais, la Saint-Valentin ne serait-elle pas une tradition inventée de toutes pièces ? D'où vient-elle réellement ?

### Les racines latines de la Saint-Valentin

Il se dit que Valentin était un romain qui vivait au 3ème siècle sous l'Empereur Claude II, surnommé Claude le Cruel. Ayant beaucoup de mal à recruter ses soldats, Claude se dit alors que les foyers, les femmes et les enfants de ses hommes en étaient la cause, et pris ainsi la décision d'interdire les mariages. Mais un prêtre continua tout de même de célébrer des mariages : le prêtre Valentin. Quand l'empereur le sut il le fit aussitôt arrêter et le condamna à mort. Pendant que Valentin était en prison, il rencontra la fille de son gardien qui était aveugle. L'histoire raconte que juste avant d'être décapité, Valentin rendit la vue à sa bien-aimée en lui envoyant un petit mot signé « ton Valentin ».

Mais qui est ce Valentin que les amoureux célèbrent chaque année le 14 février ? Les historiens se déchirent sur son origine. L'histoire de l'Empire romain a conservé la mémoire de deux Valentin qui ont marqué le IIIe siècle de notre ère. Le premier, nommé Valentin de Terni, était un évêque martyr. Le second, un simple prêtre, est mort supplicié, lui aussi, un certain 14 février 270, sous le règne de l'empereur Claude II.

L'Église chrétienne a attendu deux siècles avant de canoniser Valentin de Terni. En 495, le pape Gélase 1er en fait le saint patron des fiancés et des amoureux. En réalité, il se greffe sur une

antique fête païenne que les Romains célébraient depuis des centaines d'années. En effet, le 15 février, la mythologie polythéiste honorait chaque année Lupercus, le dieu de la fécondité. Ces fameuses lupercales étaient accompagnées de sacrifices d'animaux destinés à amadouer les dieux. Étymologiquement, Lupercus vient du latin lupus, le loup. La légende raconte que c'est une louve, maternelle, qui sauva Romulus et Remus, les futurs fondateurs de Rome.

Ainsi donc en 498, le pape décida de fixer la Saint-Valentin au 14 février. Trois Valentin avaient alors été retenus par ses soins. Saint-Valentin, décapité en 270 après Jésus Christ ; un autre Valentin contemporain du troisième siècle, l'évêque Valentin de Terni ; ainsi qu'un troisième Valentin, d'origine africaine, mais dont on ne sait que peu de choses

### Fête païenne

On dit aussi que la Saint-Valentin a été créée pour remplacer une fête païenne en vigueur chez les romains : les Lupercales. Une fête en hommage au dieu Lupercus : dieu de la fécondité. Ce jour-là les hommes se déguisaient et pouvaient courir les rues à la recherche des jeunes filles seules. Et s'ils en attrapaient, c'était pour copuler. Ainsi donc, cette fête avait visiblement pour mission de favoriser la reproduction et la création de nouveaux couples. Et il y eut beaucoup trop d'injonctions, de

sexisme et de culture du viol au cours de la même soirée.

Il faut attendre donc le 14ème siècle pour qu'une étrange tradition voit le jour. En Angleterre le 14 février serait le jour où les oiseaux se reproduisent le plus. Les poètes du 14ème et 15ème siècle se sont ensuite chargés d'inventer le mythe de la fête des amoureux, aussi fête des amitiés. Et c'est au 19ème siècle que le phénomène connaît un véritable essor avec la création des «Valentin» : des petits mots doux que les amoureux et les très bons amis s'envoient.

Enfin, au 20ème siècle la Saint-Valentin perdure avec la création des cartes de vœux, et devient ensuite uniquement réservée aux amoureux. Le côté amitié disparaît progressivement, ce qui est franchement dommage. Et aujourd'hui, tournant commercial savamment opéré, près d'un milliard de cartes de vœux sont envoyées le jour de la Saint-Valentin.

Notons que si aujourd'hui les amoureux du monde entier se moquent comme de leur dernier baiser de l'étymologie de Lupercus et de l'histoire des deux Valentin martyrisés, les commerces, les fleuristes, les confiseurs et autres chocolatiers y voient depuis maintenant une bonne vingtaine d'années une nouvelle manne commerciale. Quelques-uns avouent que ce jour leur rapporte parfois jusqu'à 5% de leurs chiffres d'affaires annuels.

Faustin Akono

## RENCONTRE CITOYENNE

## Brice Dimitri Bayendissa face à ses mandants

L'élu de la deuxième circonscription de Tié-Tié, à Pointe-Noire, a récemment effectué à l'école primaire de Loussala une descente parlementaire au cours de laquelle il a fait la restitution des conclusions de la 10e session de l'Assemblée nationale.



Jean François Kando et Brice Dimitri Bayendissa

Accompagné de Jean François Kando, député-maire de la ville océane, face à sa base Brice Dimitri Bayendissa a, au cours de sa descente parlementaire, fait une annonce capitale qui a retenu l'attention de plus d'une personne, celle de la construction d'une deuxième raffinerie à Djeno.

L'échange entre l'élu de la deuxième circonscription de Tié-Tié et ses mandants lui a permis également d'écouter leurs préoccupations. Des doléances de plusieurs ordres lui ont été exprimées allant des problèmes d'adduction d'eau potable, de la desserte en électricité, du manque d'école et de route, notamment dans le quartier Louessi, jusqu'aux litiges de parcelles, le chômage des jeunes, etc. A propos de ces doléances, Jean François Kando, en tant que premier citoyen de la ville de Pointe-Noire, leur a promis, avec l'aide du gouvernement, de trouver tant soit peu des solutions idoines pour faire rayonner la deuxième circonscription de Tie-Tie. Une annonce qui a d'ores et déjà fait le bonheur des populations de cette zone.

Notons que cette activité a connu une effervescence des grands jours, la population des neuf quartiers que compte la deuxième circonscription de Tié-Tié l'ayant rehaussé de sa présence.

H.P.M.

## UNIVERSITÉ DENIS-SASSOU-N'GUESSO

## La formation répond au marché de l'emploi

Les filières de l'université Denis-Sassou-N'Gusso (UDSN), inaugurée le 5 février par le président de la République, en présence de trois chefs d'Etat étrangers, sont en adéquation avec les besoins de développement, des attentes du marché de l'emploi.

« L'orientation métier, donnée à l'Université Denis-Sassou-N'Gusso, constitue une des réponses à la problématique du chômage des jeunes diplômés du fait de l'adéquation formation-emploi », a déclaré le secrétaire général du Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur, le Pr Bertrand Batchy, lors de l'inauguration de l'alma mater situé à Kintélé, dans la périphérie nord de Brazzaville. Le ministre de l'Enseignement

supérieur, Bruno Jean Richard Itoua, a, par ailleurs, abondé dans le même sens, en mettant en exergue les domaines de pointe constituant l'offre de formation dans les onze établissements de UDSN. Il s'agit, entre autres de: la Faculté de science et technologie; l'Institut des sciences techniques appliquées; l'École de mines, de l'hydraulique et de l'énergie; l'Institut supérieur de sciences et techniques de la communication; l'École poly-



Le président Denis Sassou N'Gusso s'adressant aux étudiants

## ARRÊT SUR IMAGE



Candidat à sa propre succession, le président Denis Sassou N'Gusso a passé les visites médicales le 6 février en vue du dépôt de sa candidature après la délivrance du certificat médical par les médecins assermentés

technique supérieure; la Faculté des sciences techniques; l'École supérieure de télécommunications. « Il est question de fournir au pays des compétences au service du développement », a indiqué Bruno Jean Richard Itoua.

A dire vrai, la rentrée académique à l'UDSN a eu lieu le 1er février, soit quatre jours avant que le président de la République, n'en dévoile la plaque inaugurale, en présence des présidents de la Guinée-Bissau, Umaro Sissoko Embalo, du Niger, Mahamadou Issoufou, et du Sénégal, Macky Sall. L'Institut supérieur des sciences géographiques, environnement et aménagement, celui de l'architecture, d'urbanisme, bâtiment et travaux

publics ainsi que la Faculté des sciences appliquées font partie des établissements qui ont déjà ouvert leurs portes aux apprenants.

« L'ouverture de l'Université est séquentielle avec l'option de l'étoffer progressivement au gré de la mobilisation des ressources », a précisé le ministre de l'Aménagement, de l'Équipement du territoire et des Grands travaux, Jean Jacques Bouya, soulignant que dans tous ces compartiments, l'UDSN est construite sur une superficie de 350 hectares. A terme, cette deuxième université publique du pays sera constituée de 53 bâtiments, pouvant accueillir environ 30 000 étudiants.

**Rominique Makaya**

## RÉFLEXION

## Pour un sommet planétaire ...

Que les grandes puissances, obnubilées par leur richesse et leur influence réelle ou supposée, s'affrontent à fleurets plus ou moins dénichés sur la scène mondiale n'a rien de surprenant. Dotées d'armes de destruction massive, disposant de moyens financiers considérables, dominant des zones géographiques immenses et fortement peuplées, elles se croient capables de surmonter les défis multiples du temps présent et de défendre leurs intérêts contre ceux qui tentent ou qui seraient tentés de s'en emparer d'une manière ou d'une autre.

Cette illusion, en réalité, pourrait leur coûter fort cher si la raison ne l'emporte pas rapidement sur le goût, ou plutôt l'instinct de la domination que génère inévitablement la puissance militaire et financière. D'où cette idée,

qui a peu de chances d'être entendue dans l'immédiat par ceux auxquels elle s'adresse mais qu'il importe au plus haut point d'exprimer, selon laquelle l'humanité dans son ensemble devrait profiter du temps très particulier qu'elle vit pour mettre de l'ordre dans la gouvernance mondiale, régler les conflits plus ou moins latents qui la rongent et peuvent à tout instant générer des drames de grande ampleur, coordonner ses efforts afin de combattre efficacement les dangers que provoque sa suractivité.

Les deux guerres mondiales qui ont marqué le siècle précédent ayant conduit à la mise en place d'une communauté plus responsable – la première, hélas !, trop faible puisque la Société des nations n'a pas su neutraliser le nazisme, mais la deuxième relativement efficace avec une Organisation des Nations unies que

les tensions entre les superpuissances n'ont pas réussi à détruire jusqu'à présent – le danger extrême que provoquent aujourd'hui pour l'espèce humaine le dérèglement climatique, le terrorisme et l'expansion planétaire des pandémies ouvre la voie à la constitution d'une véritable entente globale. Une entente planétaire qui ne permettrait peut-être pas de résoudre ces problèmes à court terme, mais qui créerait enfin un climat diplomatique favorable et redonnerait espoir aux milliards d'êtres humains qui craignent désormais à juste titre pour leur survie.

Est-il utopique, compte tenu de ce qui précède, d'imaginer que, sitôt levé le confinement universel provoqué par la pandémie du coronavirus, la communauté mondiale se réunisse dans un sommet dont le quadruple objectif serait la remise à plat de la gouvernance mondiale, le rééquilibrage des pou-

voirs et des responsabilités entre les continents, l'examen précis et détaillé des menaces vitales qui pèsent sur l'humanité, la projection commune dans le proche et lointain avenir, bref la recherche d'un nouvel accord global qui nous préserverait tous ?

Même si cela paraît fou aujourd'hui, les conditions d'une telle conférence, d'un tel sommet planétaire se mettent lentement mais sûrement en place. D'où l'importance de lancer sans plus attendre la réflexion globale puis le processus collectif qui permettra de prévenir les conflits à venir et de résoudre les problèmes auxquels nous sommes tous confrontés. Il ne fait aucun doute, pour nous en tout cas et nous ne sommes pas seuls à le penser, que l'Histoire se chargera d'en confirmer la nécessité à plus ou moins brève échéance.

**Jean-Paul Pigasse**